

Le Samedi

Vol. XVI No 43
Montreal, 1^{er} avril 1905

40 Pages

Journal Hebdomadaire Illustré

40 Pages

Prix du numero, 5c



QUI INVITERAI-JE ?



Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ)
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

Spécialités : Modes pratiques
et Musique nouvelle.

ABONNEMENT : - UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

PRIX DU NUMERO, 5 CENTIMS

Tarif d'annonce : — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Propriétaires.
No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

La circulation du "Samedi" est de deux à trois fois plus considérable que celle de toute autre publication illustrée, publiée en français dans l'Amérique du Nord.

MONTRÉAL, 1er AVRIL, 1905



CARNET EDITORIAL



LA NEIGE NOUS QUITTE! La neige s'en va! Ce n'est pas trop tôt! Telles sont les exclamations que l'on entend partout. Montréal pousse un soupir de soulagement en voyant que le soleil se rapproche enfin, et qu'il daigne verser des rayons de plus en plus chauds sur notre contrée.

C'est que l'hiver a été long quoique beau et sain. Un véritable hiver comme nos ancêtres en avaient et que plusieurs regrettaient.

Tous les deux ou trois jours, presque régulièrement, nous avons eu notre *bordée*, suivie d'une *poudrière* en règle. Les toits des maisons disparaissaient sous le manteau blanc qui les ornait; les rues, surtout celles où le tramway ne va pas, ressemblaient à des chemins peu fréquentés de campagne, et ils étaient presque impraticables.

L'épaisseur de la neige atteignait plusieurs pieds en certains endroits, et lorsque les trottoirs étaient pelletés on avait presque l'illusion de marcher dans un tunnel ou le long d'une muraille de marbre.

Ce qu'on s'est plaint? Et pourtant qu'y a-t-il de plus gai que cette blancheur répandue partout?

Lorsque le soleil se montrait tout frileux, il éblouissait et donnait à toute la ville un air de fête. Franchement, la neige peut lutter avec la verdure pour l'embellissement. Puis, le travail qu'elle procure aux pauvres déshérités, ne comptez-vous pas cela pour quelque chose! Avez-vous parfois songé, à la quantité de nécessiteux qui attendaient la tombée de la neige pour subsister comme autrefois les Hébreux guettaient la fameuse manne qui les nourrissait dans le désert? C'est bien la manne, aussi, que la neige dans nos villes canadiennes. C'est elle qui donne du travail à des centaines de bras inactifs, c'est elle qui fournit du pain à des milliers de familles qui grelottent et pâtissent dans des taudis. Songez donc encore à toutes ces industries, à tous ces petits commerces qui ne vont que lorsqu'il neige?

Au surplus, quoi de plus triste, de plus vilain, qu'un hiver sans neige? Non! c'est un malheur, c'est une calamité publique et vous trouverez plus de gens qui souffrent par le manque de neige qu'il y en a qui souffrent parce qu'il y en a trop.

La neige est la bienfaitrice du pauvre, la joie de l'artiste et la santé de tous. A ces titres elle a droit à notre respect.

* * *

Autrefois, la neige se montrait en octobre et ne cessait qu'à la fin de mars et elle tombait en plus grande quantité que maintenant. Cela était dû au fait que le pays était peu défriché et que les arbres entretiennent une fraîcheur propice à la formation de la neige.

Aussi a-t-on raison de croire que la bonne neige va diminuer de

beaucoup encore lorsque le Transcontinental aura ouvert à la colonisation les immenses forêts qui couvrent le bassin de la baie James et le versant nord des Laurentides.

C'est bien, du reste, ce qui est arrivé en Europe, car au temps des Romains, l'histoire nous rapporte que la Germanie et l'Angleterre passaient pour des pays inhabitables, parce qu'ils étaient froids et ensevelis sous la neige pendant quelques mois, chaque année. Mais le déboisement séculaire a tellement modifié la température, dans ces contrées qu'aujourd'hui, nous avons peine à croire les récits d'antans. Pourtant le fait est incontestable.

D'après des savants le climat actuel de Montréal est à peu près celui qui régnait à New-York autrefois. A ce compte, dans un demi-siècle—peut-être plus tôt—la métropole canadienne jouira d'une température presque égale à celle de Boston. Sera-ce un bien? Qui sait?

* * *

La neige nous quitte! Elle s'en va! Les rues sont devenues des torrents d'eau sale et empuanti: le thermomètre varie de plusieurs degrés en quelques heures; les maladies nous guettent de tous côtés, la pluie nous fouette parfois la figure. Qu'importe! toutes les figures sont réjouies: c'est le printemps qui vient, c'est l'été bientôt. C'est la vie en plein air! Ce sont les promenades interminables par monts et par vaux, sur les routes poudreuses et sur les sentiers ombragés. Ce sont les voyages en chemin de fer à travers des campagnes vertes ou fleuries; en bateau sur des eaux calmes et mirant le soleil. L'homme, en général, a un faible pour l'été et la verdure. Les savants et les journalistes ont beau lui vanter la salubrité et les attraits de l'hiver, il admet, il concède, mais lorsque l'été se montre dans sa splendeur, il ne raisonne plus, il se sent attiré et fasciné par cette saison pleine de charmes. On dirait d'un exilé ayant la nostalgie du pays de ses aïeux.

Explique qui voudra ce phénomène, moi je ne l'essaierai même pas. Je me contente d'être opportuniste, c'est-à-dire de me complaire dans chaque saison qui passe: belle ou non, rude ou douce. Je leur trouve toujours à chacune des défauts et des qualités et elles me paraissent se valoir. C'est peut-être de la philosophie... anodine, peu compliquée, mais je m'en trouve bien et elle en vaut bien une autre, car elle rend l'existence très facile.

MISTIGRIS.

PAS D'ILLUSION



—Parole d'honneur, Emma, t'es mon premier amour...
—Ta, ta, ta! j'connais les hommes, tous des poseurs de lapins.

AUX ENFANTS PEUREUX

*En faveur des petits enfants,
Je veux gronder les gouvernantes,
Qui pour les rendre obéissants
Leur font des peurs extravagantes,
Et qui, contentes du succès,
Les rendent peureux à jamais.*

*On leur fait peur du loup-garou
On leur fait peur de la grand'bête;
Le dragon va sortir du trou,
A les avaler il s'apprête;
Et ces petits malheureux
N'ont que des monstres autour d'eux.*

*De là vient que lorsqu'ils sont grands,
Ils ont peur comme en leur enfance
De là vient que les objets blancs
La nuit mettent leur cœur en transe
Et qu'effrayés des moindres bruits
Il les prennent pour des esprits.*

*Ils n'osent plus passer les nuits
Sans une escorte et sans lumière
Ils voudraient être au fond d'un puits
S'ilôt que roule le tonnerre.
Enfants, il faut vaincre la peur
Et la chasser de votre cœur.*

MARCELLIN.

Poisson d'Avril !

IL EST ARRIVÉ, le 1er avril, jour cher aux mystificateurs, puisqu'il accorde une consécration quasi officielle à leur divertissement favori.

Depuis des temps immémoriaux, en effet, on a accoutumé de se livrer, à cette date, à quelques plaisanteries innocentes et traditionnelles qui ont pris, à la longue, un caractère tout à fait vénérable.

Au reste, pas la peine de se mettre en frais d'imagination ! Tout est prévu d'avance. On trouve, chez les libraires, un choix de cartes et d'images suffisamment irrévérencieuses. Et, pour les plaisanteries en usage, on en trouve également un répertoire dans tous les bons manuels de l'esprit français. Et, du reste, il y a les traditions.

Une bien bonne plaisanterie, qui a le mérite de n'être pas tout à fait nouvelle et d'avoir déjà beaucoup et avantageusement servi, est celle qui consiste à faire adresser à un ami, par dix maisons différentes et à la même heure, une dizaine de bails. Les porteurs se rencontrent dans l'escalier, s'injurient copieusement, etc. Il est assez drôle aussi d'envoyer maintes cartes d'invitation apocryphes, pour une soirée qu'est censé donner un de vos voisins. On peut varier à l'infini sur ces modèles et trouver même, au besoin, quelques innovations ingénieuses.

Voici un poisson d'avril qui a, jadis, beaucoup amusé les Anglais. Le journal *l'Evening Star* annonça, le 31 mars, une exposition d'ânes qui devait être ouverte, le lendemain, dans la salle d'agriculture d'Islington. Un grand nombre de curieux s'y rendirent et reconnurent, un peu tard, qu'ils étaient, à la fois, acteurs et spectateurs.

L'histoire nous rapporte aussi celui de l'Electeur de Cologne, annonçant qu'il monterait en chaire le 1er avril. A l'heure dite, il se présenta, fit un grand signe de croix et clama : "Poisson d'avril !" puis redescendit en riant, tandis qu'éclatait, derrière la draperie, un bruyant orchestre. Cet électeur s'amusait, évidemment, de peu !

Citons encore cette historiette rétrospective :

Vers 1675, l'invalidé à la tête de bois, personnage tant chanté dans les revues, était le plus beau poisson d'avril dont s'amusaient la cour et la ville. On envoyait, aux Invalides, quantité de gens simples venus de la province. Aux vétérans de les guider à travers les salles de la maison de retraite ; et, quand ils insistaient pour voir l'illustre blessé qui avait perdu "la tête" à Rocroy, on les conduisait au premier étage, dans un corridor traversant le deuxième corps des bâtiments.

—L'invalidé est chez lui. Suivez ce couloir. Tournez à gauche et deux fois à droite ; descendez l'escalier. Vous frapperez au rez-de-chaussée, à la cinquième porte. C'est là. Il sera très content de votre visite.

Notre candide personnage arrivait dans une cour, se renseignait de nouveau auprès du premier passant, qui l'envoyait aux cuisines.

Un marmiton répondait à la demande :

—L'invalidé à la tête de bois est allé se faire raser... Tout au bout du couloir, la septième porte à gauche.

A grands pas, le visiteur se rendait chez le barbier :

—Monsieur, notre illustre blessé vient de sortir à l'instant. Voyez donc à la buvette... A l'entrée du jardin.

Le cantinier prenait l'air d'un homme désolé :

—Vous le manquez d'une minute. L'invalidé est allé, au corps de garde, fumer une pipe.

Et le chef de poste prenait, à son tour, un air paterne :

—Notre cher camarade est parti à la pêche... Tenez, au bout de la place... Il sera très heureux de vous voir...

Et, au bord de la Seine, le naïf trouvait quelques vétérans qui, à sa vue, riaient fort et criaient : "Poisson d'avril !" Navré, notre homme s'éloignait, la tête basse, en jurant, mais un peu tard, comme le corbeau de La Fontaine, qu'on ne l'y prendrait plus.

On ne croit plus, aujourd'hui, à l'invalidé à la tête de bois !...

LES COURS D'AUTREFOIS

FAIRE DES jeux de mots était autrefois une chose très fréquente dans les cours et tribunaux.

Voilà vingt-cinq ans, un nommé Jean Larfailloux, boiteux, est amené à la 6e chambre, sous l'inculpation de vol de légumes dans la banlieue.

Quand le moment de la défense est arrivé, l'avocat, Me D..., dit, entre autres choses :

—Messieurs du tribunal, vous vous montrerez indulgents pour un malheureux qui, étant né avec une jambe de travers, ne pouvait guère marcher dans le droit chemin.

—Trois mois de prison, répliqua le président ; ça lui apprendra peut-être à trouver le sentier de la vertu.

On aurait pu se croire dans une réunion de vaudevillistes.

QUELQUE CHOSE D'EXTRA

—Et tu crois qu'il l'aime beaucoup ?

—Mais, mon cher, je l'ai vu avaler le timbre qu'il y avait sur une de ses lettres parce qu'elle y avait passé la langue.

DUR POUR L'ÉTABLISSEMENT



—Deux de vos meilleurs gins, s'vous plaît ?

—Pour toi, gamin ?

—Non, Seigneur ! C'est pour empoisonner des rats.



I.

Première fillette — Venez vite, vite ! voici le fameux Popol.

Deuxième fillette. — Nous avons vu votre portrait dans le SAMEDI.

Troisième fillette. — Embrassons-le, voulez-vous ?



II.

Première fillette. — Chacune votre tour ! Allez.



III.

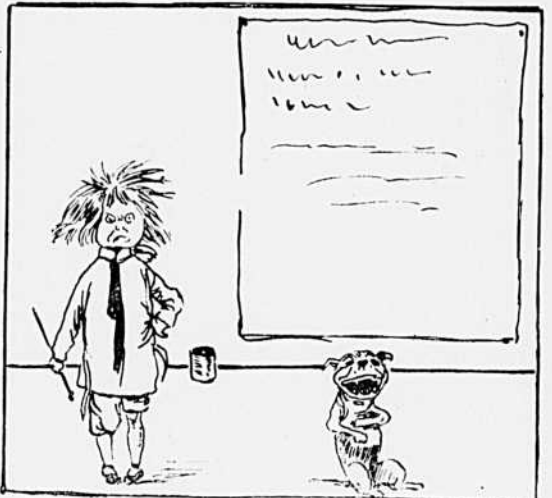


IV.



V.

Prince. — Elles vont m'embrasser ensuite !!!



VI.

Popol (tout décontenancé et meurtri de baisers). — Je suis décidé de faire un vieux garçon. Si mes amis avaient vu ce qui vient de se passer ? Quelle scène affreuse ! Comme les femmes ne sont pas gênées !

Histoire d'un Ventre Creux

PARMI LES OUVRIERS qui, dans les faubourgs de Paris, s'acharnent à disputer à la misère leur souffreteuse existence. Jean Purotin était certes un des plus malheureux.

De son père, de son grand-père, aussi loin qu'il se connaissait des aïeux, il tenait la fâcheuse purée dont sa famille avait tiré son nom. Et elle était si tenace, si gluante, qu'aucun effort, aucun travail, aucune privation, aucun sacrifice n'avaient réussi à les en sortir : Purotin ils venaient au monde, Purotin ils retournaient à la terre.

Jean n'était cependant pas ambitieux et nulle haine n'habitait dans son cœur. Il ne demandait qu'une chose au bon Dieu des ouvriers (un bon Dieu bien dé'aissé, hélas!) — c'était de pouvoir s'habiller chaudement l'hiver, de ne jamais marcher pieds nus, et surtout, oh ! surtout, de ne pas mourir de faim.

Malheureusement la nature l'avait doté d'un ventre effroyablement creux, dont le vide s'accroissait entre les repas avec une rapidité vertigineuse.

Ah ! l'affreux petit ventre ! Vous ne vous doutez jamais à quel point il mettait de la mauvaise volonté à se contenter de peu ! Il suffisait que Jean Purotin, son maître se refusât à lui confier de la nourriture pendant seulement trois ou quatre jours, pour qu'il fit sonner la fanfare des borborygmes, qui sont, comme chacun sait, les petits glouglous de l'estomac affamé.

Ces jours-là, le creux du ventre atteignait les profondeurs du gouffre : et, bien que Jean fut absolument incapable de se pencher sans avoir le vertige par-dessus le balcon d'un cinquième étage, il contemplait impassible le trou grandissant de son propre intérieur, en murmurant avec philosophie :

— A quoi bon me faire de la bile ? Je sais que ça ne finira jamais, jamais... que mes efforts ne serviront qu'à payer mes dettes, ce qui n'est déjà pas si commun, et que je n'avancerai pas d'un pas sur la voie de la fortune.

Pourtant il eut des soirs de découragement où, à force de serrer chaque jour sa ceinture d'un cran, il n'y avait presque plus de place pour faire un trou dans le cuir.

Ainsi il maigrissait, de sorte que ses camarades d'atelier le plaisantaient sur sa fine taille ; et, malgré qu'il n'eût plus de ventre du tout, il le sentait, le pauvre, d'un creux digne de lamentations.

Or, l'après-midi d'un beau dimanche, comme il cherchait à tromper sa faim en respirant au Bois un air pur... lequel le creusait davantage, il

aperçut à deux pas de la Cascade, un auto de douze chevaux qui s'engageait dans l'allée du Pré Catelan.

A la même minute, cédant à l'attaque d'un vent de tempête, un arbre s'abattit... Il s'abattit sur Jean Purotin qui se préparait d'un coup d'épaulé à se débarrasser de ce fardeau gênant, quand l'automobile apparut.

Lâcher l'arbre déraciné, c'était créer sur la route un obstacle terrible, obstruer le passage de la machine, causer peut-être la mort du chauffeur...

Jean Purotin n'hésita pas : il s'arc-bouta sur ses jambes nerveuses et retint sur son dos l'arbre menaçant.

L'automobile passa sans encombre.

Alors on vit une chose extraordinaire. L'auto, une fois passé, s'arrêta net, — et Jean vit sortir de ses flancs douze petits chevaux-vapeur qui caracolèrent jusqu'à lui. L'un d'eux, qui paraissait le chef, hennit doucement :

— Merci, Jean, dernier des Purotin ! Tu as eu pitié de nous, pauvres bêtes invisibles, et grâce à toi nous sommes sains et saufs. Permetts-nous de te récompenser. Que désires-tu ? Ton vœu sera exaucé, sinon directement, du moins par des moyens sûrs, quoique détournés.

— Je voudrais, répond Jean, n'avoir plus le ventre creux.

— Oh ! oh ! tu demandes un gros lot, car c'est là une rente pour toute la vie. Mais qu'importe ! Regarde sous ma crinière de vapeur, tu trouveras la réponse à ta demande.

Jean s'approcha, flatta le petit cheval et trouva sous le 47^e crin à gauche, une feuille de peuplier sur laquelle était écrit :

"A partir d'aujourd'hui, Jean Purotin, tu auras le nez creux."

— Le nez creux ! s'écria-t-il. Ce n'est pas assez d'avoir le ventre en cet état ? Ce cheval-vapeur est un mauvais plaisant !

Le pauvre garçon s'en revint chez lui en bougonnant. Mais sa mauvaise humeur ne dura guère. Il s'aperçut très vite que ce don n'était pas négligeable.

En effet, il eut dès lors la faculté de flairer tous les pièges, tous les dangers. Il n'eut point son pareil pour peser le pour et le contre. Il jugeait mieux qu'un juge. Il prévoyait avec une sûreté déconcertante.

Etonné de ce changement instinctif qui venait de se produire en lui, il eut l'explication de cette énigme en entendant au café des gens dire de lui :

— Croyez-vous, ce petit Purotin, ce qu'il a le nez creux ?

Seulement ce don de prévoir et de ne pas faire de gaffes ne suffisait pas à remplir son ventre. Le creux, le fameux creux héréditaire, s'accroissait.

Quand, un soir de décembre, il vit s'arrêter près de lui l'auto du Bois de Boulogne, et, en un clin d'œil, les douze chevaux-vapeur autour de lui rangés. Le chef poussa un hennissement confus.

—Excusez-moi, mon cher Purotin, dit-il; je me suis trompé l'autre jour en vous faisant cadeau d'un nez creu. Pour supprimer votre ventre creux, vous ne prononcerez plus que des paroles creuses.

Puis disparurent soudain les douze petits chevaux-vapeur.

—Encore une fumisterie! pensa Jean. Ce n'est pas avec des paroles creuses que je vais remplir mon ventre infortuné.

Il s'endormit très inquiet de son sort. Mais le lendemain il se surprit prononçant des mots sonores. Il parlait à tout propos de liberté, de conscience, de justice, d'égalité...

En ces mots, introduits dans des phrases vides, ces mots qu'il se contentait de formuler sans se donner la peine de les appliquer, ces mots faisaient sur le public un effet énorme.

Si bien qu'à force d'entendre des paroles qu'on ne comprenait pas, mais qui, par leur apparente profondeur, paraissaient grandioses, Jean Purotin ne tarda pas à être considéré comme l'homme nécessaire.

Trois mois plus tard il était élu député.

Et dès lors il eut de quoi manger à sa guise, de sorte que son ventre se remplit peu à peu, et devint gras.

Aussi résolut-il ce difficile problème:

"Avec quelque chose de vide, faire quelque chose de plein."

ERNEST DEPRÉ.

UNE VISITE A PIE IX

C'EST LE romancier Malot qui parle: Le Pape était arrivé à moi; le monsignore qui le précédait me prit ma lettre d'audience:

—Le signor Hector Malot, présenté par l'ambassade, dit-il. Le pape me regarda un moment.

—Que voulez-vous de moi? dit-il.

J'avoue que je n'étais pas du tout préparé à cette question que j'aurais dû prévoir cependant; aussi je cherchai ma réponse:

—Présenter mes hommages à Votre Sainteté.

—Il faut me demander quelque chose.

Je comprenais bien ce que je devais demander. Je restai embarrassé; il ne me convenait pas de solliciter une bénédiction que mes idées n'admettaient pas; j'étais venu pour voir et non pour avoir. D'un autre côté je voulais être respectueux pour ce vieillard qui me recevait chez lui; ma situation était assez ridicule.

De nouveau le pape me regarda en souriant et me mettant la main sur le front:

—Eh bien! je vous la donne tout de même.—Et il passa à mes voisins, me laissant assez ébahi; j'aurais voulu pouvoir l'applaudir pour la façon spirituelle dont il m'avait collé.

PROVERBE ALLEMAND

Il n'y a que deux bonnes femmes dans le monde: l'une est morte et l'autre est restée introuvable jusqu'à ce jour.

ÉGALEMENT BONNES



—J'ai eu dernièrement une douzaine de demandes en mariage.
—Ah! bah... Des bonnes?
—Oui, et toutes venant de Paul.

UN MOYEN SUPRÊME



—Moi aussi ça m'ennuie de donner des soirées... aussi, à onze heures, tout est fini.

—Comment faites-vous?

—A onze heures moins un quart j'installe ma femme au piano.

ENTRE MARECHAUX

UNE brillante soirée chez le prince Eckmuhl, le prince de Wagram remarqua, parmi les ordres multicolores qui scintillaient sur la poitrine de son hôte, les insignes de grand-croix de l'Ordre militaire de Pologne que portaient seuls alors, avec Davoust, Poniatowski et le prince héritier de Saxe, Frédéric-Auguste.

—Ah! s'écria Berthier d'un air avantageux, vous avez là une décoration que je n'ai pas. Que faut-il faire pour l'avoir?

—Il suffit, pour cela, répondit très simplement Davoust, d'avoir gagné des batailles.

Le major général de l'armée, dont tel n'était pas précisément le cas, se mordit les lèvres et passa outre.

IL CONCEDE

Madame.—Quelle chance que je n'aie pas connu M. Joliet avant toi...

Monsieur.—Oui, pour lui.

LES GRANDS MOYENS

—Ah!... Mlle Violette a épousé le vieux Leriche... je la croyais fiancée au fils?

—Elle l'était, mais le vieux a menacé de le déshériter s'il l'épousait.

CHEZ L'AUTOMOBILISTE

—Quel est cet appareil?

—C'est un arrête-poussière pour la bouche de ma femme, quand nous allons en auto.

—Ça arrête la poussière très bien?

—Je n'en sais rien, mais ça l'empêche de parler.

LE PREMIER ENFANT

Madame.—Ne trouves-tu pas que Bébé me ressemble de plus en plus?

Monsieur.—Oui, surtout depuis qu'il a commencé à parler.

ENTRE VOISINES

—Comme votre mari est bien entraîné et bien soumis! Comment vous y êtes-vous pris?

—Il était veuf quand je l'ai épousé... Ça m'a épargné beaucoup d'efforts.

PETITE NOTE

Personne ne critique la ponctuation d'une lettre d'amour.



Costumes de Promenade

No 1.—La fashionable blouse boléro de ce modèle est d'une étoffe vert réséda agrémentée d'une étroite broderie. Le boléro est à plis plats et les revers sont brodés en vert.

No 2.—La jupe, qui est circulaire, est allongée sur les côtés et en arrière par un volant plissé bordé de noir.

No 3.—La serge redevient à la mode dans les costumes tailleurs. Celle du modèle

ci-dessus est bleu-marine et fait bel effet. On remarque que le manteau est ouvert pour laisser paraître un étroit gilet.

No 4.—La jupe est à plis plats jusqu'aux genoux.

No 5.—Voici un magnifique modèle de costume pour promenade. Il est en drap d'été héliotrope, orné de bandes piquées de même étoffe.

No 6.—La jupe est circulaire, agrémentée d'un tablier bouillonné.

PATRONS DE BRODERIE CORTICELLI

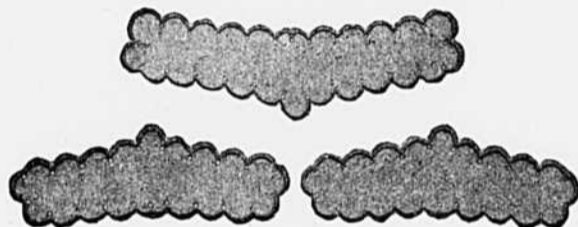
(Service spécial du SAMEDI)



OREILLER POUR SOFA (fleurs sauvages).

No 51.—C'est un admirable dessin pour montrer ce qu'on peut accomplir avec le simple point croisé. Le fond consiste en un simple canevas écru, le dessin étant à la fois étampé et teinté en nuances rose et verte, puis couvert de broderie au point croisé avec de la soie croisée de mêmes nuances. Les roses sont dans les deux nuances roses

2060 A et 2061 ; un nuage par pétale et deux par fleur.
Matériaux : Soie cordée, 6 écheveaux des soies 2060 A et 2061 ; 3 écheveaux de chacune des soies 2180 A, 2182, 2834 ; 4 de 2000 ; 1 de 2634. Tour de l'oreiller numéro 2, couleur 14 (rose et vert).



GARNITURES DE CORSAGE.

No L N 2449 —Etampée sur toile blanche, bleue ou brun tan. Broderie à l'œillet. Cette garniture comprend collet droit et poignets. Si le fond est brun tan, se servir de deux nuances de bleu faïence (delfi) avec la soie à broderie E E : le numéro 2754 pour la bordure à ceillots boutonnière et les plus grands, et le numéro 2752 pour les petits.
Prix. 35 cents.

Non seulement ces patrons sont vendus à un prix réduit à ceux qui en feront la demande accompagnée du coupon publié à la page 18 et adressée à nous, mais nous leur fournirons les articles suivants aux prix spéciaux que voici : Filoselle Shetland, 70 cts l'once ; soie à crochet, 30 cts le petit rouleau et 60 cts le gros. Toutes les soies de n'importe quel format ou numéro ou couleur, 60 cts par douzaine d'écheveaux.

Ayez soin d'écrire et de spécifier bien clairement en envoyant vos commandes. Adresser LE SAMEDI, 35 rue Saint-Jacques, Montréal.

ATTENTION ! En timbres canadiens, l'administration du "Samedi" n'accepte que ceux de 1 CENTIN.

QUELQUES VERITES

TOUTES LES FEMMES ne sont pas bonnes ! Il y en a d'égoïstes, de jalouses, de rancunières, de méchantes, de cruelles même ! Oui, oui : les romans et les pièces de théâtre abondent en héroïnes perverses ou criminelles qui se plaisent à semer autour d'elles les souffrances, les ruines et la mort. Mais celles-là sont des exceptions, des "monstres", et leur célébrité n'a pas d'autre cause. Comme les peuples heureux, les femmes vertueuses n'ont pas d'histoire. On les admire, on les aime, on n'en parle pas. Et pourtant ce sont ces anonymes qui constituent l'immense majorité. C'est parmi elles qu'il faut aller chercher le véritable spécimen de la femme telle que la nature l'a faite. Me trouverez-vous trop indulgente ? Me direz-vous que j'exagère en jugeant si favorablement toutes les femmes "qui ne font pas parler d'elles", et que beaucoup, qui paraissent irréprochables aux yeux du monde, ne sont pas exemptes de défauts souvent assez graves ? J'en conviendrai avec vous. Telle qui jouit de l'estime publique, fait peut-être souffrir son mari par ses caprices et ses impatiences. Telle autre, loyale et charitable, aura trop bonne opinion de soi, succombera à la vanité. Mais ces travers me paraissent presque toujours acquis et non innés. C'est l'éducation, le milieu, les circonstances, l'usure de la vie, qui les ont fait naître. La

nature n'est pas responsable. Comme un bon jardinier qui sème de bonnes graines et ne saurait être blâmé si les vents en ont apporté de pernicieuses, elle a orné l'âme féminine de nobles qualités, et seules les influences extérieures ont pu y faire germer des sentiments mauvais. Pour bien connaître cette âme de femme, il faut donc l'étudier avant qu'elle ait subi les contacts de l'existence. Il faut se pencher sur l'âme toute neuve de la jeune fille, et regarder en elle ainsi qu'en une source limpide dont aucune herbe parasite n'altère la transparence.

LE VIEUX PROVERBE

Madame.—Pourquoi joindre un club d'hommes mariés ?

Monsieur.—Les malheurs vont toujours ensemble.

ACTUALITE

—Vous allez avoir Mme Laviguette pour voisine, qu'en dites-vous ?

—C'aura le bon côté de supprimer la dépense d'un journal du soir.

VIEILLE VERITE

La femme rit quand elle peut et pleure quand elle veut.

PATRONS "MAY MANTON"

(Primes du SAMEDI)

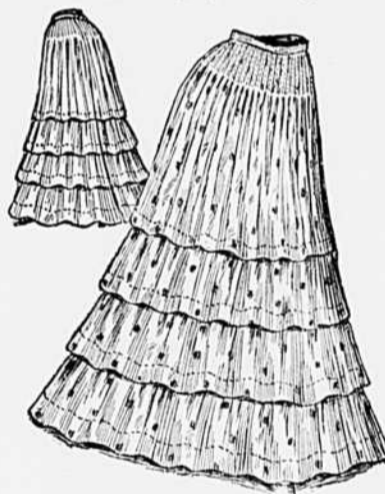
No 4980.—Les remplis ont toute la vogue actuellement et comme ils conviennent très bien pour les étoffes légères, ils sont d'un joli effet. La charmante jupe que nous donnons ci-dessous nous en fournit un exemple. Elle est faite en soie louisine couleur bleu gendarme, et elle est piquée à la soie corticelli. Dans ce modèle, les remplis sont étroits en haut, mais on peut les bouillonner si on le désire. N'importe quelle étoffe peut être employée dans la confection de cette jupe.

Matériaux : 13 $\frac{3}{4}$ verges, 21 pouces de largeur, pour taille moyenne.

Dimensions des patrons : 22, 24, 26, 28 et 30 pouces, mesure de taille.

No 4979.—Robe à bretelles pour fillette.

No 4980.—Jupe à remplis.

4980 Graduated Tucked Skirt,
22 to 30 waist.4979 Girl's Suspender Dress,
6 to 12 years.

No 4979 —Les robes à bretelles, dans toutes leurs variétés, conviennent admirablement aux fillettes et se confectionnent bien avec les étoffes de la saison. Celle-ci est nouvelle et se fait en voile de coton bleu pâle ; elle est garnie de ruban et se porte avec une guimpe de linon et de broderie. L'ampleur des épaules est produite par les longues pointes des bretelles, ce qui est neuf et attrayant.

Le costume se compose de la jupe, des bretelles et de la guimpe. Celle-ci est à remplis pour former un empiècement alternant avec des bandes de broderie. La jupe est d'un seul morceau et plissée sur la ceinture en pointe. Les bretelles sont séparées et attachent à la ceinture au moyen de boutons.

Matériaux : 4 $\frac{1}{2}$ verges, 27 pouces de largeur ; 1 $\frac{7}{8}$ verge, 36 pouces de largeur, pour la guimpe ; 3 verges d'insertion et 6 verges de ruban.

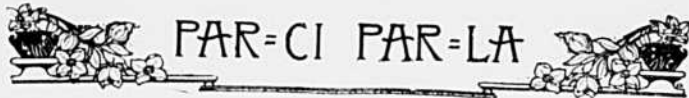
Dimensions des patrons : Pour fillettes de 6, 8, 10 et 12 ans.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "MAY MANTON"

Toutes les personnes désirant avoir les patrons ci-dessus n'ont qu'à remplir le coupon qui est à la dernière page du fascicule du feuillet et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 cents pour chaque patron demandé, argent ou timbres-poste.

Ajoutons que le prix régulier de ces patrons est de 40 cents chacun.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le ou les patrons dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patrons qu'on veut. Ne pas oublier de bien mentionner le ou les patrons demandés.



UN SAVANT allemand, M. Ernst Friedrich, a publié récemment un très important ouvrage sur la géographie économique. Sous le titre de *Raubwirtschaft*, mot allemand assez difficile à traduire et qui implique l'idée de dévastation, de vol, il expose, entre autres sujets, le rôle considérable joué par l'homme dans la diminution et même l'extinction de certaines espèces animales. Si l'homme, dit M. Ernst Friedrich, tue les animaux pour s'en nourrir ou pour en tirer de quoi se vêtir et s'il prend soin de leur reproduction, en cela il n'y a rien de blâmable; c'est l'élevage. Ce n'est pas de la *Raubwirtschaft*, non plus, lorsque les hommes, par suite de l'augmentation de la population en Europe et en d'autres régions surpeuplées, se trouvent restreindre le domaine des animaux. C'est un fait tout naturel. L'homme est de même en droit d'extirper les animaux qu'il considère dangereux pour son existence. Personne ne trouve répréhensible qu'on s'attaque, dans les Indes, aux tigres et aux serpents, quoiqu'il ne soit pas absolument exact que le rôle de ces animaux soit purement malfaisant. Mais la question change déjà lorsqu'on envisage la chasse pratiquée comme sport. Dès que, d'une manière ou d'une autre, on prend soin de la propagation du gibier, personne ne le combattra, car le sport a ses avantages. La chasse devient de la dévastation si elle s'attaque sans ménagement, même aux animaux non nuisibles. La *Raubwirtschaft* du règne animal est faite surtout en vue de la parure et de la parure féminine (plumes, aigrettes). La dévastation dans le règne animal a également sa répartition géographique. Elle se fait sentir de la manière la plus funeste dans les mers, où elle est favorisée par la concurrence des nations. Qu'on se rappelle la tuerie des phoques, des tortues et la chasse aux baleines. C'est surtout dans les mers Arctique et Antarctique où les grands mammifères marins sont particulièrement nombreux, que la dévastation sévit; elle entraîne non seulement l'appauvrissement de la faune marine, mais aussi le recul de ces peuples du Nord qui se nourrissent de la graisse et de la viande de ces animaux. La dévastation animal exerce aussi ses ravages dans la région forestière de la zone tempérée: dans le Canada, dans le nord des Etats-Unis, dans le nord de la Russie et de la Sibérie, où l'on chasse en grand les bêtes à fourrures. Dans la partie méridionale de cette zone, la dévastation est un fait à peu près accompli. Le castor, recherché d'abord en vue de sa chair, ensuite pour sa fourrure, a presque complètement disparu. En Amérique, des millions de buffles ont été abattus en quelques années. La puissance génératrice de la nature est impuissante contre de tels instincts sanguinaires et il n'y a de salut pour les bêtes persécutées que dans la fuite jusqu'aux lieux inaccessibles.

× × ×

LE GRAND philosophe allemand Nietzsche a déclaré que ses compatriotes ne pourraient jamais prétendre, tant qu'ils continueraient leurs copieuses libations de bière, à la légèreté d'esprit, qualité naturelle aux peuples buveurs de vin. Ceci n'est pas une simple boutade, malgré la forme piquante donnée par Nietzsche à son opinion. Il est certain, par exemple, qu'un excès de nourriture alourdit le cerveau dans un corps dont toutes les forces vitales sont absorbées par de trop importantes digestions. Mais, parmi les différents aliments composant notre nourriture, il en est de même dont les effets sont vraiment particuliers et engendrent des dispositions morales ou mentales assez singulières. Rien de surprenant à cela! Nous savons tous le résultat produit par l'ingestion de quelques parcelles de certaines substances employées en médecine. Nos aliments journaliers, les légumes en particulier, ont parfois eux aussi des propriétés très définies, dont un savant chimiste vient de faire une curieuse étude. L'aimable savant affirme qu'une cure de carottes améliore un caractère emporté et réduit infailliblement l'irascibilité nerveuse. Les petits pois créent la joie dans l'âme, tandis que les navets entraînent une fâcheuse dépression d'énergie. La laitue est un véritable calmant, grâce à l'opium contenu dans son suc laiteux. Les choux aux phosphates fortifiants sont favorables aux cerveaux débilisés.

× × ×

QUE FAIT UN chirurgien quand on va le trouver pour un abcès, un gros panaris ou un phlegmon? Sans hésiter un seul instant, il donne un coup de bistouri, fait sortir le pus, désinfecte la plaie, y place un drain... et recommence le lendemain si le mal n'a pas cédé. Tout autre est la façon de faire du docteur Bier. Ce chirurgien sans bistouri ne connaît que la bande de caoutchouc qu'il noue autour de la cuisse si le mal occupe la jambe ou le pied, autour du bras si le phlegmon siège dans la main ou l'avant-bras. Et cette bande de caoutchouc, qui enserre le membre, constitue tout le traitement. Elle va opérer, à elle seule, la guérison de l'abcès ou du phlegmon aussi sûrement sinon mieux que le classique coup de bistouri. Voici, en effet, comment les choses se passent en pareil cas: Sous l'influence de cette bande, qui gêne le cours du sang, le membre devient rouge, violacé, se tuméfié à vue d'œil et l'on dirait qu'il va éclater sous la peau tendue. Il n'en est rien et il ne s'est pas passé une heure que le malade se sent déjà mieux. Peu à peu, la fièvre tombe, la douleur diminue, puis disparaît complètement. Et quant au bout de deux ou trois jours on enlève la bande, tout est terminé: la peau qui recouvre l'abcès n'est plus rouge ni chaude et le malade peut se servir de sa jambe ou de son bras comme s'ils n'avaient

jamais rien eu. C'est bel et bien fini. Quant à l'abcès, je veux dire quant au pus qui se trouvait sous la peau, des deux choses l'une: ou bien il se résorbe, disparaît en quelques jours à la façon d'une bosse qu'on se fait en se cognant le front, ou bien il perce la peau et s'écoule tout seul au dehors. Il va de soi que cette bande doit être appliquée d'une certaine façon. Il ne faut pas qu'elle serre trop; on doit la retirer matin et soir et laisser le malade se reposer chaque fois au moins pendant deux heures; on ne doit pas la placer trop près de l'abcès; d'autres règles encore sont données par le docteur Bier, mais elles n'ont de l'intérêt que pour le médecin. Ce ne sont pas seulement les abcès, les phlegmons et les suppurations de toutes sortes que le docteur Bier traite de cette façon. Avec sa bande de caoutchouc, il guérit encore les tumeurs blanches, c'est là un fait de la plus haute importance.

× × ×

AUCUN GENRE de locomotion, terrestre ou maritime, n'est à l'abri des accidents. Ce n'est pas une raison pour rester chez soi au coin de son feu; d'ailleurs, une existence casanière, à supposer qu'elle fût possible, ne serait pas du goût de tout le monde. C'est l'essence même de la civilisation de faciliter et de multiplier les communications d'un point du globe à un autre. On n'apprend pas beaucoup et on ne se distrait pas énormément en faisant le tour de sa chambre. Depuis les chemins de fer et les bateaux à vapeur, le tour du monde n'est plus un rêve. On rencontre tous les jours, dans son entourage ou dans son voisinage, des voyageurs qui, pour un motif ou pour un autre, sont allés au loin. A elle seule, l'Amérique attire depuis un demi-siècle des millions d'immigrants. Les uns partent et les autres reviennent. Le mouvement des échanges de marchandises et d'hommes augmente sans cesse. Le développement de la marine marchande est une nécessité croissante pour tous les pays civilisés, et les obligations de la défense navale ne sont pas moindres. Anciennement, c'était une grosse affaire de s'embarquer et de traverser l'Atlantique, par exemple. Aujourd'hui, les Américains, les Anglais, sinon les Français, pour un oui, pour un non, font leurs préparatifs et entreprennent un lointain voyage. L'Asie, l'Afrique, l'Océanie, ne sont plus au bout du monde, du moins pour un certain nombre d'excursionnistes intrépides. Il en résulte que, de plus en plus, nous nous intéressons à tous les événements de mer, à tout ce qui touche à la navigation maritime.

× × ×

ON ASSURE que, du jour où le service postal fut organisé, en France, le cabinet noir exista, et qu'à l'origine toutes les lettres que transportaient les courriers royaux devaient être lues par les gens de police. Sans garantir l'exactitude absolue de cette assertion, on doit reconnaître que le secret des lettres n'arrêta jamais la curiosité des gouvernants. Un homme qui devait s'y connaître, puisqu'il avait été longtemps du côté du manche, le surintendant Nicolas Fouquet, ministre de Louis XIV, écrivait, prévoyant le cas où il serait lui-même arrêté, cette recommandation qui se passe de commentaires: "Prendre garde surtout à ne point écrire aucune chose importante par la poste, mais envoyer partout des gens exprès, soit cavaliers ou gens de pied ou religieux". Saint-Simon se trompait donc lorsqu'il écrivait, quatre-vingts ans plus tard: "C'est à Louvois qu'est dû le fatal décret d'ouvrir toutes lettres à la poste". Louvois, en la matière, n'avait rien inventé. Louis XV, curieux comme tous les oisifs, et amateur de scandales comme tous les êtres corrompus, perfectionna grandement l'institution. Le "cabinet du secret des postes" devint, sous son règne, un des rouages essentiels de l'Etat. "Le roi, écrit, dans ses mémoires, Mme du Housset, avait fait communiquer à M. de Choiseul le secret de la poste. J'ai ouï dire que M. de Choiseul en abusait et racontait à ses amis les histoires plaisantes, les intrigues amoureuses que contenaient les lettres qu'on décachetait..."

× × ×

PETERSBOURG, pour les cent trente millions de sujets du tsar n'est qu'une ville d'immigrés, une ville de fonctionnaires, de bureaucrates, d'étrangers, imposée par la force à un sol mouvant, construite en violation de la nature sur une terre qui n'eût pas dû recevoir de fondations. Moscou attache à son nom les souvenirs les plus lointains, le respect des choses nébuleuses; elle s'enveloppe de mystère et se pare de légendes. Elle est fière de ne point trop ressembler aux grandes cités d'Occident, d'avoir conservé son aspect des siècles écoulés, d'être restée elle-même et de fait il n'est pas de plus étonnant spectacle que celui qu'offre, du haut de ses sept collines—elle a sept collines comme Rome—cette agglomération de plus d'un million d'âmes.

× × ×

LE JAPON, dont nous commençons à apprendre l'existence, nous demeure assez mystérieux. Une revue étrangère a demandé à un écrivain japonais une étude historique sur son pays. D'après cet écrivain, il est indispensable, pour bien comprendre l'histoire du Japon, de connaître sept mots, dont chacun désigne un des grands courants auxquels a obéi la politique depuis 1863. Ces mots sont: Kinno, Sabaku, Sakoku, Kaiko, Koku, Gattai, Fukko et Ishin. Et maintenant, si vous voulez savoir ce qu'un Japonais peut dire avec un tout petit mot, apprenez que "kinno", par exemple, signifie: "celui qui remplit ses devoirs envers l'empereur", et "sakoku", "fermer les ports aux étrangers". Voilà à quoi nous ne sommes pas encore arrivés avec notre furie d'aller toujours plus vite, faire tenir tant de choses dans quelques lettres.



I.
Charley.—Qu'est-ce que tu dis de cette montre comme cadeau d'anniversaire de naissance.



II.
Léandre.—Admirable ! Où l'as-tu achetée ? J'aimerais en avoir une semblable... Tu es un chancier.
Charley.—Regarde dans le boîtier.



III.
Léandre.—Comment ! le portrait de ma fiancée... je ne permettrai pas cela, je...
Charley.—Maie, je...



IV.
Léandre.—Il n'y a pas de mais... Tiens, ta montre !!!
Charley.—Oh ! misérable fou, qu'as-tu fait...



V.
Léa.—Que signifie ceci ?
Charley.—Je montrais à Léandre la montre que j'ai achetée à la demande de votre père pour l'anniversaire de naissance de Léandre lui-même, et quand il a vu votre portrait dans le boîtier, il l'a lancée à terre.



VI.
Léa.—Retirez-vous. Je ne veux pas vous écouter. Vous êtes une brute.
Le père.—La jalousie le rend idiot. Ce n'est pas de sitôt que je penserai à lui offrir quelque chose.
Léandre.—Si ce n'est pas assez pour aller se pendre...

Facétie Phonographique

PHILIPPE, le garçon de bureau, ouvrit la porte de la salle de rédaction et dit :

—M'sieu Granpotin, M. le directeur vous demande.

Granpotin était le rédacteur chargé de la politique étrangère au journal le *Canard international*.

—Qu'est-ce qu'il... atchi!... veut encore, grommela-t-il avec l'accent hargneux d'un monsieur dont le nez est depuis la veille en proie à un copieux coryza.

Néanmoins, il lâcha la grande tartine qu'il était en train de confectionner sur la guerre de Corée, posa sa plume à droite, sa pipe à gauche de sa copie et prit, en éternuant, le chemin du cabinet directorial.

* * *

Quelques minutes après, il reparaisait, tenant entre ses bras, comme un poupon, une grande boîte en acajou qu'il posa avec fracas sur la table.

—Qu'est-ce que c'est que ça ? interrogèrent les autres rédacteurs, intrigués.

—Ça ? fit Granpotin avec humeur. C'est une idée du patron, pour supprimer la copie !

Supprimer la copie ! Il y eut un déchainement de protestations bruyantes et des porte-plumes furibonds menacèrent le plafond, telles de belliqueuses baïonnettes.

—C'est une façon de parler, s'expliqua Granpotin. Cette boîte mystérieuse contient tout simplement un phonographe. Au lieu d'écrire son article, le rédacteur le parle dans l'appareil.

—Quand il a fini, on décroche le cylindre en cire, qu'on porte à l'imprimerie, où le typo n'a plus qu'à composer sous la dictée, à l'aide d'une espèce de tuyau acoustique. Il paraît que ce système-là est très usité dans les imprimeries anglaises. Naturellement, notre angloman de patron a voulu en tâter.

—Et c'est toi qu'il a choisi pour expérimenter le procédé ?

—Atchi ! éternua affirmativement Granpotin.

Cette loyale explication ramena le calme dans les esprits et les plumes dans les encriers.

Et Granpotin commença de raconter au cylindre du phonographe un tas de chinoïeries sur la guerre de Corée, sans se laisser distraire de sa tâche par les calembredaines plus ou moins spirituelles qui pétardaient, comme les autres soirs, autour de la table. Car on sait—ou on ne sait pas—qu'une salle de rédaction ne ressemble pas toujours au Temple du Silence.

* * *

A une heure du matin, avant de terminer la mise en pages, les épreuves de

l'article de Granpotin furent montées au secrétaire de la rédaction, qui se mit en devoir de les parcourir.

Dès les premières phrases, il fit un bond sur son fauteuil. Ses yeux se travestirent en boules de loto, et ses cheveux se seraient hérissés d'horreur s'il n'avait pas été chauve.

Attraper les épreuves à poignée et se précipiter, effaré, chez le directeur, fut, pour ce journaliste, l'affaire d'un instant.

—Vous savez que Granpotin est devenu subitement fou ? s'écria-t-il dès le seuil.

—Granpotin ?

—Fou à lier... Tenez, voici son article.

Le directeur lut :

LETRE DU JAPON

(De notre correspondant spécial)

—Depuis mon arrivée sur le théâtre de la guerre... Eh bien ! ça va-t-il?... Je ne fais que commencer, monsieur le directeur... Bon, continuez...

J'ai eu la bonne fortune de faire connaissance... atchi!... avec un mandarin... atchi!... Quel sale rhume ! Philippe, une chandelle pour graisser le nez de Granpotin. Pour qui connaît l'Extrême-Orient... Dis donc, mon petit, tu n'as pas une nouvelle à la main à me prêter?... au point de vue ethnologique... Ce que ça donne soif de causer là-dedans !... les Coréens... je prendrais bien un bock!... si l'escadre russe... Une femme épatante, mon cher!... Quel idiot, ce Philippe ! il n'a pas vu que c'était un créancier... L'empereur du Japon... Passe-moi les ciseaux... atchi!..."

Le directeur ne jugea pas nécessaire d'aller plus loin.

—Je comprends, dit-il. C'est le phonographe. Impossible d'insérer... Vous avez bien autre chose sur le marbre ?

—Sans doute. Mais la lettre du Japon est annoncée pour aujourd'hui dans dans le numéro d'hier, gémit le secrétaire.

* * *

Le *Canard international* n'en parut pas moins à l'heure ordinaire. On avait ingénieusement remplacé la prose de Granpotin par cet entrefilet comminatoire :

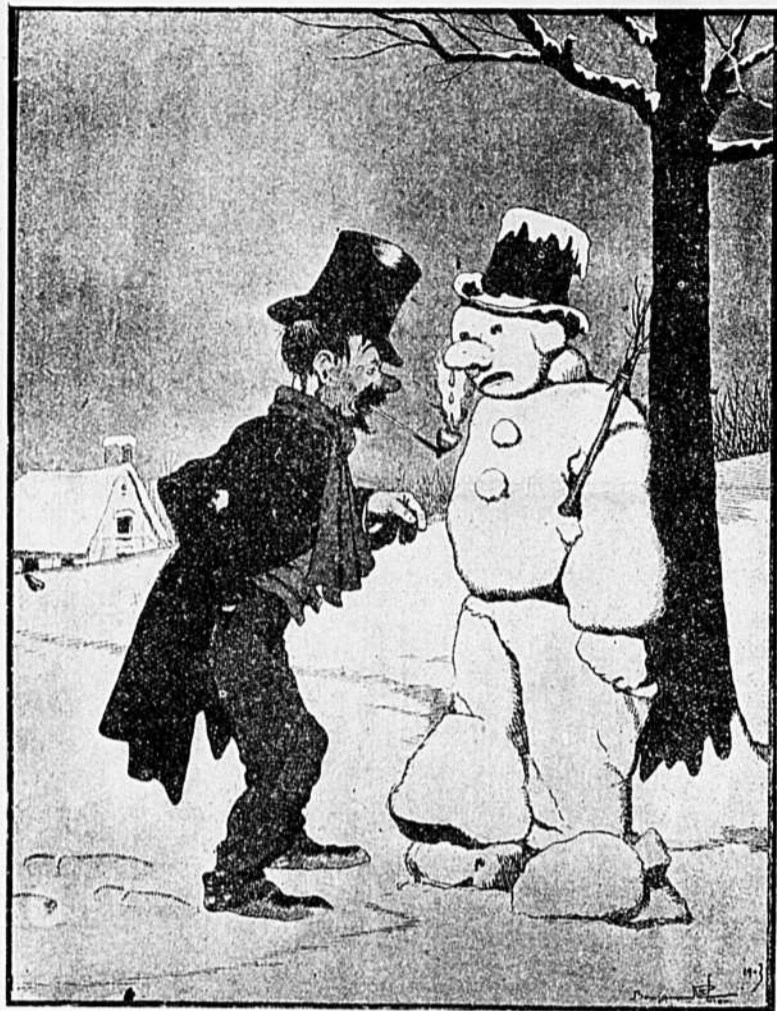
"A l'heure où nous mettons sous presse, la lettre du Japon qui aurait dû nous arriver hier ne nous est pas encore parvenue.

"M. le directeur général des postes pourrait-il nous dire d'où provient cet inexplicable retard ?"

Quant au phonographe, il fut exilé au grenier.

Michel THIVARS.

LE POIVROT ET LE BONHOMME DE NEIGE



—T'as pas fini, espèce de dégoûtant... de te moucher dans ma pipe !...

Son Jour

Samedi. Réception des Dupont—parvenus.—Décors: cinq dames, ni jeunes ni vieilles—plutôt vieilles que jeunes—froufroulantes et jacassantes, quelques barbous à l'air respectable et une demi-douzaine de jeunes smart's.—Aménagement modern style et, contraste, des vieux tableaux—parbleu!—et d'antiques postiches... tu parles!...

Au lever du rideau les langues dévorent l'espace (?) On cause art...

Mme Dupont, (à un jeune homme).—O mesieu Daim! Vous qui êtes poète... n'allez-vous pas nous dire quelques-uns de vos vers exquis?

Boireau, (perdu).—Des verres exquis?... N'en v'là des verres exquis! (Il lampe le contenu de sa coupe.)

Mme Boireau, (bas).—Alphonse... veux-tu te tenir...

Boireau, (haut).—Oh! la Barbe!

Mme Boireau, (bas).—On nous remarque...

Boireau, (dilo).—M'en moque!

Mme Boireau, (menaçant sur le demi-ton).—Quand je te ramènerai dans le monde, toi!

Mme Dupont, (au jeune homme qui se fait prier).—Voyons, mesieu... pour faire plaisir à ces dames.

Les dames, (accord parfait).—Nous vous supplions...

Le jeune homme se lève. Bourdonnement du côté des messieurs.

Mme Dupont.—Un peu moins fort, je vous prie...

Le silence le plus absolu plane dans le salon...

Le jeune homme, (voix douce... douce... douce) (1).—Ballade du Papillon...

Boireau.—Ah! mine...

Voix diverses.—Chut!

Le jeune homme, (geste fin).

O papillon mélancolique...

Boireau.—...colique...

Le jeune homme, (le nez au plafond.)

Qui volette de fleur en fleur...

Poses-toi, à son grand bonheur

Sur l'épaule de...

Boireau.—L'anémique!

Les voix.—Silence!

(1) Ah! tais-toi, mon cœur.

Le jeune homme, (extatique sourire).

Porte-lui mes douces chansons...

Mes rêves faits d'étoiles d'or...

Pour elle, hélas, mesquin décor...

Boireau.—Moi! moi! Jeune homme...

Le jeune homme, (ahuri).—Quoi donc?

Boireau, (vire idiot).—Ben, vous d'mandez: Qu'est-c' qu'à des cors?... J'vous dis: moi... et je vous assure qu'ils me font assez cruel...

Les voix.—Assez!!!

Mme Dupont.—Reprenez la strophe, cher ami... nous vous en prions...

Le jeune homme, (rageur).

Porte-lui mes douces chansons!

Mes rêves faits d'étoiles d'or!!

Pour elle, hélas, mesquin décor...

Dont, je suis sur...

Une dame, (que ça rase).—Si nous faisons un peu de piano?

Autres dames.—Oui! oui! c'est cela! de la musique!

Le jeune homme se rassied, vexé... Ces dames se groupent au piano. L'une d'elles attaque la Marche Funèbre de Chopin. Boireau, ému au dernier point, sanglote sur son verre...

Mme Boireau.—Mais... qu'est-ce qu'il te prend?

Boireau, (voix de tyrolienne).—Ah... pou... poule... ces... choses-là... ça m'retour... tourne... vois-tu!!!

Le jeune homme, (qui veut prendre sa revanche).—Attention, monsieur Boireau! ne vous penchez pas comme ça! Vous mettez de l'eau dans votre Bordeaux...

Les vieux messieurs, groupés près de la cheminée, examinent un vase vert-degrisé, que retourne, important, le maître de céans...

1er Monsieur.—Superbe!

2e Monsieur.—Ravissant!

3e Monsieur.—Epatant!

4e Monsieur.—Peuh...

1er Monsieur, (le soupesant).—D'un poids!

2e Monsieur, (le grattant).—D'un style!

3e Monsieur, (le palpant).—D'une épaisseur!

4e Monsieur.—Ça n'empêche que je n'y boirais pas pour un monde...

1er Monsieur.—Et pourquoi je vous prie?

Les autres messieurs.—Nous voudrions le savoir!

M. Dupont.—Les Romains y buvaient bien, monsieur!

4e Monsieur.—Eh bien, vrai! Ils n'étaient pas dégoûtés, ces Romains! (Il s'éloigne.)

Tous en chocor.—Alors... ça date du temps des Romains ce récipient?...

M. Dupont, (se gonflant).—Et même de bien avant, Messieurs... puisque je vous dis que ça a plus de trois cents ans...

EN CAREME

Un chasseur de dots est arrivé à obtenir la main d'une jeune fille riche. Mais il a toujours peur que cette proie ne lui échappe et il presse la cérémonie, invoquant son amoureuse impatience.

—Mais, objectent les parents, dans notre famille ce n'est pas l'usage pendant le Carême...

Lui, avec passion:

—Oh! elle est si maigre!

LÀ OÙ LES ROLES SONT CHANGÉS



—Calme-toi, Marie! Je suis surpris qu'une femme de ton tempérament perde son sang-froid. M'as-tu jamais vu me mettre ainsi moi? perdre contrainte sur moi-même?

—Jean, tu l'as perdu le jour où tu m'as épousée. Maintenant, finis de réparer cette chaussette et plus un mot.

Identité Dûment Etablie

UN FORAIN de mes amis, vannier de profession, jongleur, équilibriste et dresseur d'animaux à l'occasion, se présentait récemment à la poste restante de Meaux pour y réclamer une lettre.

Comme il se targuait de ne rien devoir à personne et d'être honorablement connu d'un bout à l'autre de la vieille Europe sous le nom pittoresque de Nicolas Bruskaï :

—Avez-vous des papiers pouvant prouver votre identité, lui demanda l'employé.—quittance de loyer, permis de classe ou livre militaire?

—Non.

—Non! Eh bien, en ce cas, je ne puis rien vous donner...

—Voulez-vous que je vous dise d'où j'attends cette lettre? hasarda le nomade. Elle doit venir de Prague, en Bohême...

Avec la fébrilité d'un chien qui creuse un trou, l'employé fouilla son casier et dit :

—Effectivement, il y a là, pour M. Nicolas Bruskaï, une lettre timbrée de Prague. Je veux bien croire qu'elle vous est destinée, mais il m'est impossible de vous la délivrer si vous ne me fournissez pas les preuves de votre identité.—Qui me dit que vous vous appelez Bruskaï et non Durand?—La lettre n'étant pas chargée, je veux bien me montrer moins rigoureux à votre égard... Apportez-moi une pièce quelconque, amenez-moi des témoins, cela suffira.

—Bien, répondit l'homme—et il s'en fut.

—Au bout d'une heure environ, il revint toutes dents dehors, et le visage pouvoisé d'un malicieux sourire.

Il promena ses cheveux huilés le long du grillage et s'annonça en ces termes :

—Me voilà, monsieur... C'est moi...

—C'est vous? qui ça, vous! répondit le commis en imprimant à ses sourcils un sauvage mouvement interrogatif.

—Bruskaï... vous savez bien... je viens pour une lettre de Prague...

—Ah! oui... parfaitement.—Eh bien! mon brave, êtes-vous muni des choses nécessaires?

—Je crois que oui.

—Allons!... montrez-moi ça!

—C'est que je vais vous dire, bégaya le vannier ambulancier... je ne puis faire entrer cela ici... Ça ne marcherait pas... J'ai aussi deux témoins... Mais ce ne serait peut-être pas convenable de les introduire... Auriez-vous la complaisance de sortir une petite minute?

* * *

Poussé par la curiosité, l'employé quitta son siège et suivit cet étrange client.

Attelée d'un délicieux poney pie et peinte en vert, une petite roulotte stationnait à la porte du bureau. Le bohémien la désigna au bureaucrate en disant :

—Voilà mes pièces, monsieur! je n'en ai pas d'autres. Mais cela vaut bien un permis de chasse, je suppose. Il n'y a pas d'erreur. Bruskaï, c'est bien moi, puisque voilà mon écrit en grosses lettres blanches. Ici, au-dessus du coffre: Nicolas Bruskaï, vannier...

Il y avait, en effet, de fortes chances pour que cet équipage appartint au réclamant, plutôt qu'à S. A. R. le prince de Monaco. Toutefois, le postier ne se montra pas absolument convaincu.

—Je vois bien vos papiers qui sont en bois, fit-il, mais vos témoins? Où sont vos témoins?

POUR ROMPRE LA MONOTONIE



—Dis-donc, papa, quand tu seras fatigué, tu me le diras!

L'homme plougea son bras à l'intérieur de la voiture et en ramena un perroquet qu'il salua cérémonieusement.

—Mille pardons de vous déranger, monsieur, fit-il en s'adressant au volatile, mais, s'il vous plaît, pourriez-vous me dire à qui vous avez l'honneur de parler?

—Cochon! cria le perroquet.

—Vous n'êtes pas poli, monsieur! Mais en admettant que votre interlocuteur soit un cochon, pourriez-vous dire le nom de ce cochon?

—Bruskaï Nicolas! glapit l'oiseau vert.

—C'est très bien! rentrez chez vous!

Saisissant alors le poney par la bride:

—Dites-moi, Patrik, lui demanda-t-il, n'êtes-vous pas le destrier favori de l'empereur de Chine?

Le poney secoua la tête de droite à gauche, ce qui signifie "non" en langage irlandais.

—On prétend que vous appartenez à un nommé Bruskaï... est-ce exact?

—Oui! répondit le petit cheval.

—Et cette voiture, est-elle aussi la propriété de Bruskaï?

—Oui.

—Jurez-le sur l'honneur.

Le poney leva gravement le pied droit et éternua avec tant de sincérité, qu'à l'instant même tout sentiment d'hésitation disparut de l'esprit du bureaucrate.

—Je ne saurais mettre en doute la bonne foi de vos honnêtes répondants, fit-il.

Et, tirant la lettre de sa poche, il la remit à son destinataire, persuadé, cette fois, qu'il avait bien réellement devant lui, non pas M. Durand, ni M. Duveau, mais M. Nicolas Bruskaï en personne.

George AURIOL.

JUGEZ DU RESTE



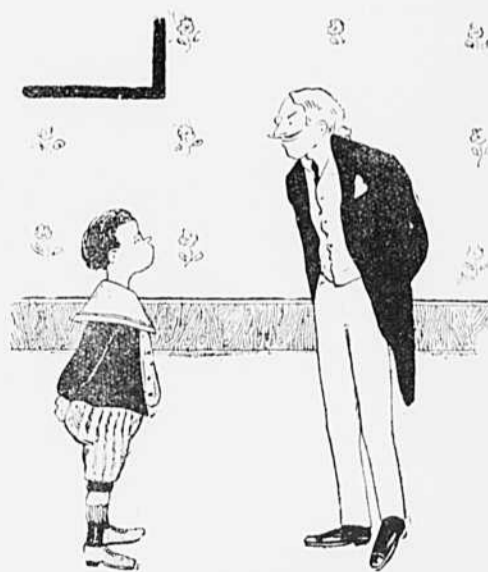
—Billy, épouserais-tu une fille comme celle-là?
—Pas pour cent piastres! Il faudrait être un Crésus rien que pour la fournir de gomme.

QUAND ON SAIT...



—On dit qu'elle a plus d'égard pour ce chien que pour son mari.
—Je ne puis la blâmer: je connais son mari.

LE SEXE, VOYEZ-VOUS...



—Dire qu'à ton âge tu ne sais pas un mot d'histoire! et tu ne veux rien apprendre!
—Oh! tu sais, papa, moi je ne suis pas une femme pour être si curieux.

ÇA SE VOIT



—Ah ! maman, qu'est-ce qui vous est arrivé ?... un accident de tramway ?...
—Non, je viens de la plus belle vente à bon marché que j'ai jamais encore vue.

LE CHAPEAU D'HORACE VERNET

LE GRAND peintre Horace Vernet fut un jour mandé aux Tuileries pour faire le portrait de Charles X.
Arrivé au palais, Vernet fut installé dans une vaste pièce où, en attendant son auguste modèle, le peintre prépara sa palette et son chevalet; distraitemment il posa sur le parquet son chapeau de castor gris.

Bientôt le roi entre seul, et la première chose qui frappe sa vue est ce manquement à l'étiquette, ce chapeau à terre devant lui. Charles ne voulait pas faire remarquer à l'artiste cet oubli involontaire, mais, un courtisan pouvant l'apercevoir, il ne voulait pas non plus ramasser brusquement le chapeau; cependant le couvre-chef ne pouvait rester là.

La façon spirituelle et délicate dont il corrigea la distraction du peintre vaut une véritable scène de comédie et mérite d'être contée.

Le roi, qui d'abord ne fait rien paraître, dit avec bonhomie :

—Ah ! monsieur Vernet, nous allons donc entrer en séance. Comment dois-je poser ? Ainsi ? Non ! Comme cela ? Bien, très bien. Tiens, que vois-je là ? Il est à vous, ce joli chapeau ?

Et, ce disant, le roi ramasse le couvre-chef en question.

—Oui, Sire, répliqua le peintre.

—Il est très bien. Combien l'avez-vous payé ?

—Mais, Sire, cinquante francs, je crois, répond Vernet, étonné de ces questions.

—Ce n'est vraiment pas cher, reprend le roi, tenant toujours le fameux chapeau et l'admirant encore plus. Je suis certain que moi, j'aurais dû le payer au moins le double... Après tout, je suis roi, n'est-ce pas ? Il faut bien... Enfin, c'est égal, vous avez là, monsieur Vernet, un chapeau, un chapeau... superbe, oui, vraiment superbe...

Tout en parlant ainsi, Charles X pose le beau costor gris sur un meuble, tout doucement, sans avoir l'air d'y toucher.

Les courtisans—et même Horace Vernet—n'y virent que du feu.

PETITS POIS... HISTORIQUES

IL Y A une quinzaine d'années, Renan dînait dans une maison... littéraire. La maîtresse de céans, personne autoritaire, avait, près d'elle, à table, une petite sonnette, qu'elle agitait pour donner la parole, tour à tour, à chacun de ses invités. Elle pensait, en effet, qu'à laisser s'engager entre tant "d'immortels" une conversation générale, trop de perles se fussent perdues. Chacun parlait donc à son tour. Et les interruptions étaient sévèrement défendues.

Or, le soir en question, tandis que parlait Dumas fils, on vit Renan se pencher en avant, dans un geste d'interruption. L'amphitryonne l'aperçut et l'arrêtant aussitôt, du geste et de la voix :

—M. Renan, dit-elle, vous n'avez pas la parole. Tout à l'heure, nous serons ravis de vous entendre. Mais, en ce moment, gardez le silence.

L'interrupteur sourit avec bonne grâce. Et, dix minutes après, la sonnette annonçait que c'était à lui de parler. Mais, se dérochant alors avec humilité :

—Oh ! madame, c'est bien inutile; je voulais seulement redemander un peu de ces petits pois, qui sont excellents...

Les petits pois n'étaient plus là. Mais les droits de l'appétit étaient vengés. La table prenait sa revanche sur son alliée encombrante. Et la littérature était remise à sa place...

La sonnette, ce soir-là, ne sonna pas plus avant.

TOUJOURS EN APPETIT

La dame.—Paresseux que vous êtes ! Il y a déjà deux heures que mon mari a déjeuné...

Trampinel.—Moi aussi madame.

UN PINCE-SANS-RIRE

—Il faut trois générations pour produire un gentilhomme.

—On ne pourra toujours pas vous accuser de ne pas penser à l'avenir.

UNE GRANDE DIFFERENCE

Lui.—Ainsi votre père a demandé qu'est-ce que vous voyiez d'attrayant en moi ?

Elle.—Non. Il a demandé qu'est-ce que je m'imaginai y voir.

CHUCHOTAGES

—Son teint est très clair.

—Je vous crois: on voit facilement au travers.

CONSTATATION

Il faut fréquenter la meilleure société pour avoir quelque idée des nombreux moyens qu'il y a de ne rien faire.

UN PROBLEME

Pourquoi tant de personnes répugnent-elles à passer pour ce qu'elles sont ?

CHACUN A SES PEINES

—Tout va mal...

—Mon ami, ne vous plaignez pas ! A votre âge, je n'avais pas la moindre chose à me mettre sous la dent; aujourd'hui, arrivé, je n'ai pas la moindre dent à mettre sur quelque chose.

A TABLE

—Mais, petite mère, dit Bébé, je ne pourrai jamais finir tout ce que tu mets dans mon assiette.

Alors la maman avec simplicité :

—Eh bien, mange d'abord ce que tu as de trop !

CHEZ LES MILITAIRES

—Qu'est-ce que c'est que ce linge qui est à terre ?

—Chef ! c'est du linge que je vais porter au *lavoir* et au *séchoir*.

—Vous aurez quatre jours pour l'avoir laissé choir !

DES PINGRES

—Qu'avez-vous, mon pauvre homme ?

—Ma bonne dame, j'ai voulu me faire écraser par ces pingres d'automobilistes qui s'en vont là-bas... et pour avoir mis en péril ma pauvre vie, croiriez-vous qu'ils ne m'ont donné que dix sous ?...

UNE BONNE A TOUT METTRE



—Je la paye peu, c'est juste ! Mais la coquette n'est pas à plaindre, je l'habille avec mes vieilleries.

L'Art de Choisir une Femme

LORSQU'UN JEUNE HOMME arrive à l'âge du mariage, il cherche autour de soi une jeune fille qui lui plaise et qui ait de l'argent. C'est prosaïque, mais c'est comme cela. Pour aller jusqu'au bout de la vérité, il sied même de dire que les trois quarts du temps, la question d'argent prime la question de convenance. Fréquente nécessité dans une société où l'avenir appartient au roi Ecu?

Cependant, je soumetts aux galants coureurs de dots les réflexions suivantes :

Voici une jeune fille qui apporte en mariage un dot de \$5.000, je suppose. Au taux actuel d'intérêt de l'argent, cette somme rapportera une rente annuelle de \$250 environ. Or, combien pense-t-on qu'une héritière ainsi pourvue dépense en toilette, en domesticité, en exigences d toutes sortes? Croit-on que j'exagère en avançant que son passif annuel dans l'association du ménage excédera en deux ou trois fois l'actif produit par son apport?

Tandis que considérez, maintenant, une jeune fille n'ayant que peu ou point de dot. Elle aura des goûts simples, bénéficiera des fruits d'une éducation austère où les plaisirs ne tiennent guère de place, fera, la plupart du temps, ses robes elle-même, se passera de domestiques (dans les grandes villes au moins), sera une ménagère peu gâtée, active, intelligente, économe, et résumera pour le mari l'intendante, la bonne, la cuisinière, en même temps que la gentille fée du logis.

Résultat: dans le premier cas, la femme coûte au ménage; dans le second cas, elle lui rapporte.

Si donc j'étais jeune homme, je sais bien ce que je ferais :

Je choisirais dans mon milieu social une jeune fille bien élevée; âgée de quelques années de moins que moi; jolie si possible (encore que ce privilège disparaisse trop souvent après le mariage); douée, en tous cas, d'un physique qui me plaise; issue d'une famille où les opinions, la religion et la ma-

L'ŒIL SUR L'AVENIR



—Eh bien, Tom, comment trouves-tu ta nouvelle petite sœur?
—Elle n'est pas mal comme bébé, mais songez donc au trouble dans quelques années à *watcher* les amoureux...

nière de vivre ne diffèrent pas trop sensiblement des miennes; possédant sur les enfants les mêmes opinions que moi; douée d'un bon caractère, d'une intelligence au moins moyenne; mais, par-dessus tout, une éducation pratique complète au point de vue du ménage; et, sauf le cas où je me verrais astreint à acheter mon avenir, je ne me préoccuperais pas du tout de la dot.

Et si les imbéciles criaient à l'impévoyance, je laisserais crier les imbéciles, gardant par devers moi la fierté d'épouser, non un sac d'écus, mais une femme élue entre toutes pour ses qualités personnelles, ce qui est (écoutez cela, jeunes gens), la plus haute marque d'estime qu'un homme de cœur puisse donner à une jeune fille et la meilleure façon qu'on ait encore trouvée d'asseoir solidement son bonheur.

Gabrielle CAVELLIER.

LES ENFANTS TERRIBLES

—Oh! maman, comme tu as des cheveux gris!
—Cela provient, mon enfant, du chagrin que tu me fais quand tu n'es pas sage.
—Eh bien, alors, maman, tu ne devais guère être sage quand tu étais petite, car grand'maman a les cheveux tout blancs.

C'EST EVIDENT

—Voyons, répondez-moi, mon petit ami: si je vous donne trois pommes, puis cinq et enfin trois, que trouvez-vous?...
—Je trouve, M'sieu, que j'en aurai bien assez!

NOTEZ CECI

Plus une femme est réellement belle, plus elle y gagne à s'habiller simplement.

RÉPONSE INATTENDUE



Lui.—Un homme n'a pas d'idée de l'égoïsme des gens avant de leur avoir demandé une faveur.
Elle.—Il n'a pas d'idée non plus de sa propre dureté de cœur tant que sa femme ne lui a pas demandé quelque chose.

UN CHIFFRE POUR L'AUTRE

AJOUTER aux nombreuses bévues de nos excellents infirmiers militaires.

C'est l'heure de la visite. Le major passe devant le numéro 1, et constate que le pauvre troupier a le ventre gonflé comme une outre.

—Qué qu'c'è qu'ça? demanda-t-il. Cet homme n'allait pas mal hier et il est à la diète.

L'aide qui l'accompagne pour la première fois le major ne sait que répondre. Un voisin de l'infortuné numéro 1 intervient alors fort à propos.

—Pardon, monsieur le major, fait-il, je sais d'ousque ça procède.

—Que veux-tu dire... imbécile?

—Que l'infirmier, celui d'hier, il s'a trompé dans ses chiffres. Vous aviez, m'est avis, ordonné un lavement au numéro 12, et il a donné douze lavements au numéro 1.

NOS JEUNES

—Papa est journaliste et son nom est dans les journaux souvent.

—Bah! le mien a pris les Pilules du Dr Bolum et son portrait paraît souvent.

C'EST BANAL

Une belle-mère.—Bien que la terapète menaçât, j'ai voulu venir quand même, ma chère fille...

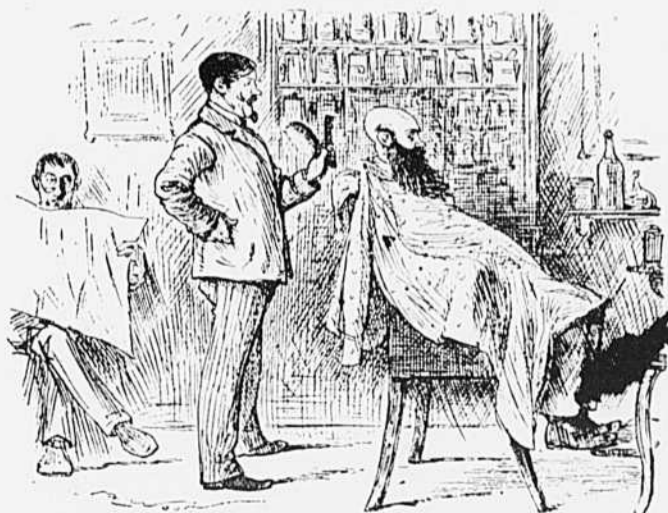
Une belle-fille.—Oh! la tempête menace toujours quand vous venez, chère maman!

HEU! HEU!

—N'as-tu pas honte, mon cher ami, de me devoir ces trente dollars depuis si longtemps!..

—Oh! non, nous sommes trop liés pour que j'éprouve un tel sentiment!...

UNE SUGGESTION



—A votre place, je porterais mon chapeau sur le menton...

Chronique Théâtrale



HIS MAJESTY

San Toy, que donne M. John C. Fisher, au Majesty, cette semaine, est une comédie dont la gaité franche et la jolie musique plaisent à tous. Elle a tenu l'affiche pendant longtemps aux théâtres de M. Daly, à Londres et à New-York, et les succès ne lui ont pas manqué dans toutes les villes où elle a été jouée. Durant la présente saison, cette charmante pièce est sous le contrôle exclusif de M. Fisher qui l'a montée avec autant de perfection qu'elle l'a été à ses débuts. Dans la troupe organisée par M. Fisher et qui viendra ici, nous entendrons M. James T. Powers, qui est sans aucun doute le plus habile comédien qui existe en Amérique aujourd'hui. M. Powers est le créateur, sur ce continent, du rôle de Li, le Chinois voyageur. Il l'a joué tout le temps que la pièce a été représenté au Daly's Théâtre, et les experts disent que c'est son meilleur rôle. Parmi les autres membres de la troupe, nous remarquons George K. Fortesque, Nagle Barry, W. L. Romaine et plusieurs autres dont les noms sont fort bien vus. Le chœur est exceptionnellement nombreux, et M. Fisher est d'avis que c'est le meilleur groupe de bonnes voix qu'il a encore réussi à former. Un orchestre spécial a été engagé pour que l'interprétation de la musique de Sidney Jones ne laisse aucunement à désirer. Les costumes sont entièrement neufs et importés directement de Chine. Enfin, rien n'a été épargné pour que les représentations plaisent au public et que la pièce renouvelle ses premiers succès.

THEATRE DES NOUVEAUTÉS

La reprise de "Cyrano de Bergerac" aux Nouveautés attire des foules considérables. La pièce montée avec un luxe de décors et de costumes dignes de l'œuvre représentée, est jouée avec un entrain et une chaleur dont nous félicitons l'excellente troupe des Nouveautés.

Dans le rôle écrasant de "Cyrano" M. Lefrançais apporte une note toute personnelle et dessine son héros de main de maître. Sa ballade du Duel, la scène du balcon, la mort de Cyrano, tout cela est dit et joué par le sympathique artiste avec un talent hors ligne. Mlle Clotilde Varennes lui donne la réplique dans "Roxane" avec un art merveilleux. M. Guiraud fait un irréprochable "Christian". M. Lombard nous a campé un Capitaine Carbon de Castel Jaloux absolument typique. M. Heurion prête au comte de Guiche son élégante et fière allure et sa science innée de la scène. M. Neuillet fait un très amusant Ragueneau et M. Cassin est fort bien dans "Lebret". Messieurs Darcy, Carême, Nym, etc., se sont faits des types de Gascons absolument réussis.

Si nous passons à l'élément féminin, nous n'avons que des compliments à adresser à Mesdames Myriell, Lafon, Devoyod, Lefrançais et à Mesdemoiselles Vasse et Meaulle, deux charmants petits pages.

Un conseil à nos lecteurs—les billets s'en-

lèvent avec une rapidité vertigineuse. Que ceux qui ne veulent pas être déçus se dépêchent de s'assurer les quelques rares bonnes places qui restent encore. "Cyrano" fera époque dans la saison théâtrale 1904-05.

AU FRANÇAIS

Michel Strogoff—Les deux Orphelines

La semaine de début de la troupe Cazeneuve a été un très brillant succès tant au point de vue artistique qu'au point de vue monétaire. "Don César de Bazan" a fait de très belles salles et "Un Soldat de l'Empire" a fait fureur.

Cette semaine les deux pièces à l'affiche sont encore deux attractions remarquables. C'est d'abord "Michel Strogoff" grand drame de Jules Verne avec un luxe inouï de décors et de mise en scène. Hier la sa'le était enthousiasmée. Jeudi, Vendredi et Samedi : l'on donnera à la demande de tous "Les Deux Orphelines", une de ces pièces que plus on voit jouer plus on veut les revoir. Au fait Cazeneuve est en train de conquérir le Français à la scène française. Le public applaudit ses efforts et l'encourage beaucoup.

THEATRE ROYAL

Le théâtre Royal nous donne cette semaine un mélodrame émouvant, dont le titre est "Girl of the Streets". C'est la première fois que ce mélodrame est présenté au public montréalais, et il lui faire un accueil excellent. Le triste et touchant sujet traité dans cette pièce émeut le public si blasé qu'il puisse être. Le rachet de cette Madeleine des rues d'une grande ville, au milieu des effets de scène d'un grandiose achevé est intéressant au plus haut point. Il y a foule cette semaine au joli petit théâtre de la rue Côté.

PARC SOHMER

Le public montréalais est unanime à déclarer que jamais les séances du dimanche de cette populaire institution n'ont été plus attrayantes et plus variées dans leurs attractions que cet hiver. C'est aussi l'opinion des étrangers qui ne négligent jamais de mettre une de ces séances sur leur programme d'amusement. L'administration a des représentants dans les grandes villes américaines, sans cesse à l'affût de tout ce qu'il y a de plus original dans le genre sensationnel ou dans le genre égayant. Les meilleurs artistes sont engagés, quelqu'en soit le prix.

A L'AVENIR

LES ENVOIS DE TIMBRES

A l'avenir l'administration du "Samedi" n'acceptera en timbres canadiens que ceux de UN CENTIN. Prière aux intéressés de tenir compte de cet avis.

Dans la question des mines aux États-Unis, on ne doit pas perdre de vue l'emploi sans cesse croissant des machines. Maintenant les "Haveuses", qui abattent le charbon, sont substituées presque partout à la main humaine. C'est là une des formes saisissantes des modifications apportées par les progrès du machinisme.

Avec les "Haveuses", d'énormes blocs de charbon peuvent être détachés infiniment plus rapidement qu'il ne faut de temps à des ouvriers pour faire tomber la même quantité de combustible. Là, encore, l'homme se voit remplacé par l'instrument mécanique.

Plutarque comparait les oreilles d'un curieux à des ventouses qui attirent tout ce qu'il y a de mauvais.

Toutes
les Dances
les plus
Nouvelles
Enseignées

Professeur Lacasse

1511 RUE NOTRE-DAME

Saison supplémentaire

commençant le 1er Avril

et finissant le 31 Mai

TEL. BELL MAIN 1354.

Nos Bottines de \$3.50 pour Hommes

En peau de poulin vernie et lacées, sont les meilleures qui aient jamais été offertes à ce prix. De modèle nouveau, à trépointe Goodyear, et faites sur des formes modernes, elles sont une révélation pour ceux qui ont payé \$5 et \$6 pour des chaussures semblables.

Nous vous invitons à les venir voir, que vous achetiez ou non, car nous sommes certains qu'elles créeront sur vous une impression favorable.

RONAYNE BROS., 2027 RUE NOTRE-DAME, SQUARE CHABOLLEZ.

Dupoivrot, en sortant du cabaret, aperçoit à une petite distance la vive lueur d'un commencement d'incendie. Il s'approche avec curiosité. La foule commence à s'amasser. Les pompiers arrivent et attaquent le feu.

Dupoivrot s'est avancé plus qu'il n'est prudent, sans doute, car tout d'un coup une lance mal dirigée l'asperge d'une douche d'eau froide.

Le pompier, cause involontaire de cet accident, se confond en excuses.

Mais le bon Dupoivrot le rassure par ces mots :

—Y a pas de mal, mon vieux, j'en ai pas reçu dans la bouche.

Il y a des femmes qui ne savent pas porter l'instruction, comme d'autres ne savent pas porter la toilette.

Il y a des personnages historiques qui gardent, longtemps après leur mort, une popularité de héros de roman. Ils intriguent la postérité, après avoir étonné leurs contemporains. On s'efforce de résoudre les énigmes que leur carrière a posées. On s'acharne à leur arracher leur secret. On s'occupe de leurs affaires avec une curiosité qui ne s'exerce d'ordinaire qu'au profit ou aux dépens des vivants.

Le professeur d'anglais :

—Voyons, Lefuté! rappelez-vous ce que je vous ai dit la dernière fois; si j'arrive, pour me dire bonjour, vous dites: *Good morning!*... et si je m'en vais... qu'est-ce que vous dites?

—J'dis... *chouette*, m'sieu!

PRÉPARATIFS DE SOIRÉE



Lui.—Ce n'est pas un petit tourment que les préparatifs d'une grande soirée... Et puis la dépense...

Elle.—Mais songe donc que ça fait bientôt trois ans que nous acceptons des invitations à droite et à gauche, et que nous ne recevons jamais.

Lui.—Je reconnais que notre tour est venu. Ce sera donc pour la mi-carême. Alors, que vais-je commander chez le marchand de vins?

Elle.—D'abord et surtout du Cognac Ph. Richard. Cela, dès aujourd'hui. Pour le reste, nous verrons ce soir.

A quelque chose nos défauts sont bons. On voudrait bien que nous ne les eussions pas; mais on les supporte et on nous trouve plus aimables de nous en corriger quelquefois, que nous ne le paraîtrions avec les qualités contraires

Une Belle Peau est une Jolie Constatante.
LA CREME ORIENTALE OU EMBELLISSEUR MAGIQUE
du Dr T. Félix Gouraud



Purifie la Peau autant qu'elle l'embellit. Aucun autre cosmétique ne fera cela.

Supprime Hâle, Boutons, Rides, Taches, Blanchâtres, Eruptions et Maladies de la Peau ainsi que toute détérioration de la beauté et personne ne peut en soupçonner la présence. Sur sa seule valeur, elle a subi l'épreuve de 56 ans; aucune autre n'a obtenu cela, et elle est si inoffensive que nous y goûtons pour nous assurer qu'elle est convenablement préparée. N'acceptez pas de contrefaçons portant un nom semblable. Le distingué Dr L. A. Sayre disait à une dame du haut ton (une patiente): "Comme vous autres, dames, vous vous servez de préparations pour la peau, je vous recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins nuisible de toutes." Une bouteille durera six mois, en vous en servant chaque jour. LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève tout poil inutile sans endommager la peau.

Ferd. T. HOPKINS, Prop., 37 r. Great Jones, N. Y.
En vente dans toutes pharmacies et magasins d'articles de fantaisie du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Méfiez-vous des viles imitations. \$1,000 de récompense pour arrestation et condamnation de quiconque vend ces imitations.

Il était une fois un homme
Qui voulant accroître son bien,
Assigna pour certaine somme
Quelqu'un qui ne lui devait rien.
Le fripon, porteur de créance
Avait fabriqué le billet;
Pour le payer en même effet,
L'autre fabriqua la quittance.

- ALCOOLISME -

Le meilleur traitement pour les personnes abandonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours, tout désir de boire.

Dr THERIER,
Tél. Est 1091. 1313 ST-DENIS, Montréal.
36-12 f

Livres a Lire

L'Ami des Salons—L'Epave—Le Naufragé—La Veillée—Un Crime Mystérieux.—Les Millions du Père Racicot—Chambre des Ombres—L'Epreuve—Robinson Crusoe—Jardin d'Amour—Trente Ans de la Vie d'un Joueur—Geneviève de Brabant—Boite à l'Esprit—Don Quichotte—Un Disparu—Voleurs et Brigands Célèbres—Paul et Virginie—Académie des Jeux—La Cartomanie—Clé des Songes—Traité de Gymnastique—Traité de Danse—Magie Blanche—Secrétaire Français—Petite Cuisinière—Les Lettres d'un Etudiant—Les Soirées Villageoises—Marie—Fernando—Eustache—La Chartreuse—Le Bon Fridolin—Nouvelles Irlandaises—Village des Alchimistes—Veillées Gauloises—Récits Anecdotes et Moraux. 10 cts chacun, franco.

G. A. DUMONT, LIBRAIRE,

42-4f. 1826 RUE STE-CATHERINE.

COFFRES-FORTS DE MELBY
A L'EPREUVE DU FEU ET DU FUR
DE \$1600 A \$5000

LE FER-CHEVAL NEVERSUP
EST LE MEILLEUR SUR LE MARCHE

UDGER GRAVEL AGENT
TEL. MAR. 964 MONTREAL
BEEL MAIN 641

Ecrivez pour prix et mentionnez LE SAMEDI.

GANTS DE KID GRATIS

A partir du 1 avril toute personne s'abonnant pour un an à "MONTRÉAL MODE" aura droit à une magnifique paire de gants de Kid garantis d'une valeur de \$1.25 provenant d'une des premières maisons de Paris. "MONTRÉAL MODE" est le seul journal de mode français publié au Canada donnant le fer et le 15 de chaque mois 50 modèles de toilettes et patrons gratuits. Pour recevoir cette superbe prime adressez le montant de l'abonnement, soit \$1.50, indiquant votre point et la nuance préférée.

A prendre à nos bureaux pour Montréal, et par la poste, pour la province de Québec.
Envoi de 2 numéros contre réception de 5c.
Adresse: MONTRÉAL MODE, Dept. B, Montréal.

Amusements en Famille

Métal qui projette du feu l'orsqu'on le lime

Mettez peu à peu deux parties de limaille de fer dans une d'antimoine en fusion; remuez afin de faciliter leur alliage et laissez refroidir. Si vous limez ce nouveau métal avec une grosse lime et que vous le pressiez fortement, il s'en dégage des étincelles scintillantes qui répandent une lumière blanche, ainsi que des étincelles rouges non scintillantes.

Dans cette expérience on a deux métaux, l'un (l'antimoine) qui est très cassant et se fond à une élévation de température peu élevée, l'autre (le fer) qui communique au premier assez de dureté pour qu'il faille un choc violent pour l'entamer. Or, dans ce cas, la lime fait sur cet alliage le même effet que le briquet sur l'acier, et comme l'antimoine est très fusible et très-combustible, la somme du calorique dégagé est suffisante pour l'enflammer.

On pense que les particules qui donnent une flamme blanche sont celles qui ont été produites lorsque le frottement de la lime a été le plus fort; et le rouge quand il a été plus faible.

Plus d'une leçon nous est venue de cet Extrême-Orient ensanglanté, où l'organisation du service de santé japonais fait l'admiration de tous. L'assistance aux blessés de cette horrible guerre, qui fait tant de victimes directes et indirectes, a été comprise et pratiquée de la manière la plus remarquable par le gouvernement du Japon.

Depuis longtemps ce peuple neuf avait mis tous ses soins à la préparation d'ambulances et de matériel de secours. La Croix-Rouge nipponaise était, avant la guerre actuelle, citée comme un modèle, bien qu'elle se soit inspirée pour sa fondation et pour son fonctionnement des institutions analogues d'Europe.

Justement l'article qu'il faut. — Une pilule qui agit sur l'estomac et qui, néanmoins, est composée de façon à ce que certains ingrédients qui la composent conservent leur pouvoir d'action sur les canaux intestinaux de façon à les débarrasser des sécrétions — la rétention desquelles ne peut être que nuisible — pareille pilule a été longtemps cherchée par la profession médicale. Elle est trouvée dans les Pilules Végétales de Parmelee, lesquelles sont le fruit de beaucoup d'études accompagnées d'expériences, et sont scientifiquement préparées comme laxatif et tortifiant à la fois.

NOS MENDIANTS INFIRMES

—Qu'est-ce que je vois, tu n'es plus aveugle?

—Mais non, ça ne rendait plus; puis, faut marcher avec le progrès, comprends-tu?

Nous prévenons nos lecteurs que notre annonce pour la prime du mois d'avril paraît, cette semaine, à l'avant-dernière page du feuilleton.

Avant de s'endormir, Bébé fait sa prière et recommande au Seigneur tous les membres de sa famille, particulièrement son oncle Emile qui le comble de cadeaux:

Mon Dieu, je vous en prie, conservez mon bon oncle... au moins jusqu'à ma fête.

On raconte devant Guibollard qu'avant la guerre de Sécession, les officiers nègres, aux Etats-Unis, n'étaient pas autorisés à porter l'épée.

—Ah! je comprends, s'écrie l'aimable mais, on leur interdisait l'épée parce que c'est une arme blanche.

AVIS PUBLIC

Par les présentes, nous attirons votre attention sur le fait que les **Moulins à Farines Ogilvie**, fabricants de la célèbre farine ROYAL HOUSEHOLD, ont depuis un certain temps, fabriqué une farine améliorée et purifiée par **l'électricité**, et qu'ayant sous leur contrôle direct, tous les brevets qui se rattachent à cette amélioration, ils saisissent l'occasion de prévenir le public que ceux qui se serviront de l'électricité pour les mêmes fins, seront poursuivis avec toute la rigueur de la loi.

La Compagnie des Moulins Ogilvie, Limitée, est la seule au Canada dont les Farines soient purifiées par un procédé électrique.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LTD.,
MONTREAL

JE LA DONNE GRATIS



Aux Hommes jusqu'à ce qu'ils soient guéris

Pas un seul sou d'avance ou en dépôt.

Je voudrais que vous vous rendiez compte vous-même des effets merveilleux d'un courant galvanique sur les hommes faibles et nerveux. Je voudrais que vous réalisiez ce que seront votre santé et votre bonheur lorsque cette merveilleuse puissance pénétrera vos nerfs et vos veines, comme cela se produit avec ma méthode. J'ai

guéri des milliers de gens, chaque année, depuis quarante ans, et mon traitement peut guérir tous les cas guérissables.

Je suis si certain de mon pouvoir que je suis prêt à prendre tous les risques, et à tout homme qui souffre de perte de force, de vitalité, quelle qu'en soit la cause, ou qui souffre de Rhumatisme, de Douleurs au Dos, aux Reins, au Foie, ou de Maux d'Estomac, je donnerai ma Ceinture Electrique du Dr Sanden, avec suspensoir, d'une renommée universelle, pour qu'il en fasse usage **GRATUITEMENT JUSQU'A GUERISON.**

Si je ne réussis pas, vous ne payez rien du tout. Je vous laisse juge et n'exige pas un sou d'avance ou en dépôt. Je ne puis faire plus que cela pour démontrer la valeur de mon traitement; aussi, en écrivant ou en venant vous-même, je m'arrangerai pour vous remettre une Ceinture qui convienne à votre cas et vous me payerez lorsque vous serez guéri. Plusieurs cas ne dépassent pas \$5.00, ou pour du comptant je vous accorderai l'escompte du gros. Vous avez aussi le bénéfice des avis précieux que mon expérience de 40 ans me permettent de donner à mes clients. Mes succès constants m'ont suscité plusieurs imitateurs. Déliez-vous-en. Vous pouvez essayer la véritable, la meilleure au monde **gratis jusqu'à guérison**, et la payer ensuite.

Venez aujourd'hui chercher une Ceinture, ou écrivez pour en recevoir une par la poste. J'ai le meilleur traité qui ait été écrit sur l'Electricité et ses applications médicales, traité que j'envoie aussi, gratis et cacheté, par la poste. Adressez:

Dr P. B. SANDEN, 132 rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q.
(Vis-à-vis le Bureau de Poste.)
Heures de Bureau: 9 à 6; Dimanche, 11 à 1.

La Cause des Maladies de la Femme

C'EST LE MAL DE REINS ET IL EST GUERI PAR LES PILULES POUR LES REINS, DE DODD

Merveilleuse guérison de Mme James Kinsella, qui a dormi dans une chaise pendant deux étés.—Ce qu'elle en dit

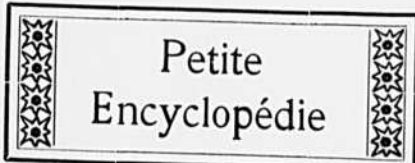
ST-MALACHIE, Qué. 27 Mars—(Spécial)
Une guérison d'une grande importance pour les femmes vient de provoquer l'attention de ceux qui s'intéressent aux questions médicales dans cette localité. Mme Kinsella, épouse d'un citoyen bien connu, souffrait d'une complication de maladies depuis près de deux ans. Elle avait des douleurs dans la cuisse gauche, dans le dos, et elle était forcée d'uriner douloureusement tous les quarts d'heure.

Ne pouvant dormir la nuit elle fut obligée de rester assise dans une chaise durant deux étés.

Les Pilules pour les Reins de Dodd l'ont guérie.

Mme Kinsella raconte sa guérison comme suit. "Je me sentis beaucoup soulagée après avoir pris une première boîte de Pilules pour les Reins de Dodd. J'en eus d'autres ensuite et elles m'ont fait un bien considérable. Je ne dors plus dans ma chaise depuis que j'ai fait usage des Pilules pour les Reins de Dodd."

La santé de la femme dépend de ses reins. Les neuf dixièmes des maladies des femmes proviennent de la présence de l'acide urique dans le sang. Guérissez vos Reins avec les Pilules de Dodd et il n'y aura plus d'acide urique dans votre sang.



Il y a 252,416 milles de câble télégraphique en usage.

Le czar de Russie règne sur environ un sixième du globe terrestre.

La longueur totale des chemins de fer du monde entier est parait-il de 454,000 milles.

Frohman, le grand impresario, a si souvent traversé l'océan, que ses amis l'appellent To-and-Frohman.

On peut estimer qu'un toréador de marque gagne à peu près autant qu'un jockey de premier rang. Le célèbre espada Mazzantini, qui se retire de la plaza de toros, a récolté environ \$800,000 pendant une carrière de 23 ans, après avoir mis à mort 3,500 taureaux. L'illustré matador n'a que cinquante ans.

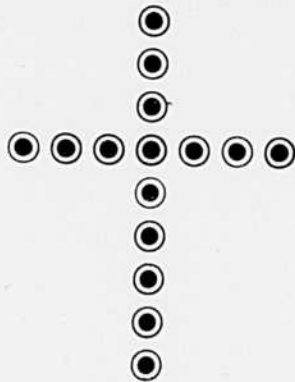
UN CAS GRAVE



—Oui, monsieur, je ne prends du whisky que comme médecine.

—Ce que vous devez être malade !

Concours Spécial du "Samedi"



LA CROIX DE PERLES

Une vieille dame possède une croix de perles ; elle en connaît exactement le nombre. croit-elle, car, en les comptant à partir de l'une des trois extrémités supérieures, jusqu'en bas, elle en trouve toujours 9. Elle donne sa croix à nettoyer à un joaillier, qui lui vole deux perles et la rend à la vieille dame, qui trouve toujours le compte. Comment l'adroit filou s'y est-il pris ?

COUPON D'ADRESSE DU CONCOURS SPECIAL

NOM

ADRESSE

Les réponses seront reçues jusqu'au 12 avril. Ceux qui auront trouvé la solution participeront à un tirage dont les cinq premiers noms sortants auront droit à 50c ou à UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS AU "SAMEDI".

Adressez les réponses à SPHINX, le SAMEDI, 35 rue St-Jacques, Montréal. Les solutions ainsi que les listes des concurrents et des gagnants paraissent environ un mois après la publication des concours.

Lorsqu'un concurrent a constaté qu'il a gagné une prime, il doit nous écrire pour nous indiquer son choix.

Dans aucun cas les éditeurs du SAMEDI ne seront responsables de pertes, gâchage ou mauvaise adresse des réponses aux concours ou casse-têtes ; ils ne peuvent pas non plus engager de correspondance à ce sujet ou accepter les lettres non affranchies. On peut cependant envoyer plusieurs réponses sous une même enveloppe.

Il y a à Manille des barbiers ambulants qui vont de maison en maison.

Il y a eu l'an dernier, en Allemagne 1,444 grèves avec 133,522 grévistes.

Près de 60,000 anneaux de mariage sont déposés, par année, dans les monts-de-piété de Paris.

La production du charbon au Japon a augmenté de 3,200,000 tonnes en 1892 à 10,000,000 en 1903.

Des compagnies d'assurance sur la vie en Allemagne ont trouvé payant de fonder des sanatoria pour ceux de leurs assurés qui sont consommateurs.

Le plus petit chemin de fer du monde n'a que 150 pieds de longueur et porte le nom imposant de Buffalo, Thousand Island and Portland R.R.

Les catacombes de Rome renferment les ossements de 6 à 7 millions de personnes ; celles de Paris n'en contiennent que 1 million et demi à 2 millions.

La cour suprême des Etats-Unis vient de décider que l'Etat du Massachusetts a droit d'autoriser la vaccination obligatoire dans les villes et municipalités rurales.

En 1904 la consommation de café per capita était de 11 livres 64 aux Etats-Unis. Il avait été importé un billion de livres de café, soit environ une valeur de \$88,000,000. En 1802, la consommation était déjà de onze livres 49 ; en 1830, elle était tombée à moins de trois livres.

Les enfants qui pèsent 13 livres à leur naissance sont l'extrême minorité.

On estime que la population de Londres dépense annuellement 125 millions de louis.

Les 28,000 fiacres de Londres sont presque tous la propriété du marquis de Shrewsbury et Talbot.

Les Japonais qui pratiquent les exercices gymnastiques appelés Ju-Jitsu, boivent un gallon d'eau par jour.

Le bureau des statistiques de Washington évalue la production du café pour le monde entier, actuellement, à 2,260,000,000 de livres.

Un Portugais n'a pas dormi depuis trois mois et sa journée de travail est de 24 heures. Il conduit une mule durant le jour et agit comme gardien, la nuit.

La législature du Rhode-Island parait unanime à limiter à 14 ans le minimum d'âge des enfants qui travaillent dans les manufactures. Actuellement le minimum est de 12 ans.

La robe portée par Mme Roosevelt lors de l'inauguration de son mari, le 4 mars, a coûté \$1,200. Et celle que portait la tsarine lors de son couronnement a coûté \$1,000,000.

Les salaires au Japon. Dans les industries textiles, les femmes gagnent 17 sous par jour en moyenne et les hommes n'ont jamais beaucoup plus de 20 sous. Les tailleurs comme les maçons et d'autres ouvriers du bâtiment reçoivent de \$1.60 à \$1.80 par semaine. Les imprimeurs, contrairement à ce qu'on pourrait croire, gagnent un peu moins que ces derniers.

RÉFLEXIONS



—Oui, c'est affreux de penser que je deviendrai si vieille, un jour, que les beaux messieurs ne s'écraseront plus pour me faire de la place en tramway.

La Fontaine avait un procès, ne s'en inquiétait nullement, et restait à la campagne. Un de ses amis apprend que le procès va être jugé le lendemain, il en prévient La Fontaine et lui envoie un cheval, pour qu'il se rende à Paris afin de solliciter ses juges. La Fontaine se met en route, puis, pour se reposer, il s'arrête chez une de ses connaissances, qui demeurerait à une lieue de la capitale. Il est reçu avec joie, accueilli avec empressement, parle de vers et oublie son procès. On l'invite à coucher, il consent à rester, dort toute la nuit, et se réveille tard dans la matinée, mais en se réveillant il se rappelle enfin le motif pour lequel il s'est mis en route ; il repart, arrive après le jugement rendu, et essuie les reproches de son ami. Sans se déconcerter, La Fontaine répond qu'il était bien aise au fond de cet incident, parce qu'il n'aimait ni à parler d'affaires, ni à en entendre parler.

—Je voudrais voir, dit La Bruyère, un homme sobre, modéré, chaste, équitable, prononcer qu'il n'y a point de Dieu ; il parlerait du moins sans intérêt ; mais cet homme ne se trouve pas.

CE CHER CHÉRUBIN



—Bobonne, ne laissez pas Bébé pleurer. Tâchez de l'amuser tout le temps.
—Mais, madame, ce qui paraît l'amuser le plus, c'est de brailler tout le temps.

Une jolie femme s'étant évanouie au théâtre des Variétés, on la transporta dans le foyer. Le régisseur, passant par là, entendit qu'on disait :

—Mais elle est fort jolie, cette femme. Quelqu'un riposta :
—Voyez comme les femmes sont contrariantes ! C'est assez qu'on la trouve bien pour qu'elle se trouve mal.

Un mari ivrogne guéri.



Une dame qui a sauvé son mari et sa maison, écrit : — "J'ai pensé pendant longtemps essayer Samaria pour le guérir de ses habitudes de boire. Un jour il entra au domicile sous l'effet de la boisson après avoir dépensé son salaire de la semaine. J'ai envoyé chercher le remède Samaria et lui ai administré dans son café. Il ne s'est jamais douté de rien, et avant d'avoir employé tout le traitement, il a complètement arrêté de boire. Je crois sincèrement que ce remède peut guérir les cas les plus difficiles. ECHANTILLON GRATIS et pamphlet envoyés cachetés vous donnant tous les détails, témoignages aussi que le prix. Correspondance confidentielle. Inclure un timbre pour la réponse. THE SAMARIA REMEDY CO., 23 Rue Jordan, Toronto, Ont.

Dans le champ de la vie il faut semer [des fleurs, Et c'est nous trop souvent qui faisons [nos malheurs.

Voulez-vous

être guéri de ce rhume qui menace votre tranquillité de toute la saison ? Il ne s'agit que de prendre le remède par excellence

LE SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Il guérit le rhume en même temps qu'il fortifie le corps.

Il arrête et guérit

n'importe quel rhume, celui d'hier ou celui du mois passé, qui vous fait encore souffrir et vous plaindre.

Gros Flacon, 35 cts partout.

CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, P.Q.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les **POUDRES NERVINES DE MATHIEU**, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

L. CHAPUT, FILS & CIE,
Dépositaires du Gros à Montréal.

L'âme, aussi bien que le corps, a sa faim et sa nourriture; cette nourriture, c'est la vérité, c'est un bien permanent et solide, c'est une pure et sincère beauté, et tout cela, c'est Dieu même!

RECETTES ET RENSEIGNEMENTS

Maquereaux aux poireaux.— Coupez les poireaux en filets, faites prendre couleur dans l'huile; mouillez avec eau tiède; faites cuire les maquereaux dans ce court bouillon avec sel, poivre; retirez-les et servez-les arrosés de la cuisson très réduite, à laquelle vous ajoutez un jus de citron.

Nettoyage des vitres.—Pour nettoyer glaces et carreaux de vitres plus commodément qu'avec du blanc d'Espagne, couper, par le milieu, un oignon, et frotter, avec la section, les verres plats à nettoyer.

Pour nettoyer les cuirs et les entretenir.—Si le cuir est taché, faire un composé de neuf parties d'alcool et une de glycérine; en enduire un tampon de flanelle et frotter énergiquement la partie tachée.

Si le cuir est séché, le mouiller avec une éponge, et, avant qu'il ne soit sec, passer dessus un peu de vaseline ou une très légère couche d'huile de baleine.

Les corps gras entretiennent la souplesse et la beauté des cuirs; ils les empêchent de se déchirer et de s'érailler.



CORSINE

Développant la FORME et le BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANÇAIS sur le Développement de la Forme et du Buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cts. Le **Système Français de Développement du Buste** inventé par **Madame Thora** est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secrètes. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du **SYSTEME CORSINE**. Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer des droits.

Demandez le **LIVRE GRATIS** et envoyez 6 cts de timbres-poste à

The Madame Thora Co.
TORONTO, Can.

L'affront que l'offenseur oublie en [sensé. Vit et toujours remue au cœur de l'offenseur.

DEVINETTE



Voyez-vous venir son amie ?

Un condamné allait mourir. Le directeur de la prison lui demanda, selon l'usage, s'il ne voulait rien prendre.—Ma foi, dit le condamné, je désirerais bien un plat de moules. Etomné, le directeur lui demanda l'explication de cette fantaisie bizarre.—Je vais vous dire, répondit l'autre: j'adore les moules, mais elles me causent régulièrement une indigestion terrible. Aujourd'hui vous comprenez que je m'en moque.

Si en dormant vos enfants gémissent et reposent mal et que, réveillés, il n'ont pas d'appétit, sont pâles, ont le nez chatouilleux, etc., vous pouvez être sûrs que les vers sont la cause première du mal. Le **Mother Graves' Worm Exterminator** chasse pour tout de bon ces maux, soulageant immédiatement les jeunes victimes.

Un ami de Mathieu lui reprochait un jour son extrême avarice.

—Ce n'est pas pour moi que j'amasse, répondit-il, c'est pour mes enfants. Notez qu'il n'avait qu'un fils.

Celui-ci était mort, et le bonhomme se montrait de plus en plus sordide.

—Et maintenant, lui demanda son ami, pourquoi êtes-vous plus avare que jamais ?

—Ah! dit-il en caressant une pièce d'or, il faut bien se consoler!

Détruisez la maladie dans l'œuf.— Il est difficile d'extirper une maladie après qu'elle s'est bien établie; il est par conséquent très sage de prendre toute affection à ses débuts, et en se servant des remèdes appropriés, et l'arrêter dans sa marche. Les rhumes sont le plus grande cause de plainte chez l'homme et, s'ils sont négligés, conduisent à des résultats sérieux. L'huile Eclectique de Dr Thomas guérira le rhume le plus grave ou la toux la plus violente.

Entre charbonniers:
La femme.—En voilà une idée de te laver la figure.

Le mari.—Et au savon encore.
La femme.—Non, mais crois-tu que nous sommes devenus riches, que tu effaces notre enseigné.

Calino parlant de la noblesse, disait: "Si Adam s'était avisé de prendre la particule, nous serions tous nobles."

Pour rendre aux cheveux grisonnants leur couleur naturelle et leur beauté, pour nettoyer la peau et guérir les démangeaisons, en un mot pour préserver et restaurer les cheveux, le **RENOVATEUR PARISIEN** pour les cheveux de

LUBY

n'est pas égalé. Sa composition en est telle qu'il ne faille jamais, si on suit la direction; les demandes sans nombre du Luby et la grande quantité qu'on en vend prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui s'en servent. 50 cts la bouteille.



GRATIS
Ces deux cartes et une bonne échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui envoient la demande, sans passer surout.
KOENIG MED. CO.,
100 Rue Lake, CHICAGO
En vente chez les pharmaciens: \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00

Le roi Louis XVIII, entrant à Paris, était acclamé sur tout le parcours, lorsqu'au coin d'une rue un vieillard se mit à crier à tue-tête:

—Vive le Roi! vive l'Empereur! vive la République! vive Louis XVIII

Le roi salua très bas l'enthousiaste, mais dit en souriant:

—Très bien! mais qu'il s'arrête-là!

Avez-vous essayé le Holloway's Corn Cure? Il n'a pas son égal pour enlever ces ennuis excroissances—les cors—comme l'ont proclamé tant de gens qui en ont fait l'essai,

Nos contemporains n'usent pas seulement des plantes ou des minéraux pour en extraire des médicaments ingénieux et utiles. Un apothicaire fameux, Lémery, écrivait autrefois: "Quelqu'un se formaliserait peut-être de ce que je place l'homme dans une histoire des drogues, mais il verra par la suite que ce n'est pas sans raison, puisqu'on en tire beaucoup de choses qui servent dans la médecine".

L'homme charmant répand des fleurs au dehors, et réserve les épines pour son intérieur.

JOLIS CADEAUX GRATIS



Envoyez nous pour dire que vous vendrez 16 de nos médailles chatelaine parfumées en or filigrané à 15c, chaque, et nous vous enverrons franco de port. Ils ont une si belle apparence, une si douce odeur et sont si bon marché à 15c, que vous pourrez vendre le tout en quelques minutes. Puis envoyez nous l'argent et nous vous donnerons la plus jolie petite montre que vous ayez jamais vue, à remontoir et régulateur, des mouvements recommandables, cadran de fantaisie, chiffres bleus, aiguilles en or et un beau boîtier en argent solide, bien décoré de dessins en toutes les couleurs. Une belle boîte en diamant imitation sera donnée gratis avec la montre, si vous nous écrivez aujourd'hui. The Home Specialty Co., Dept. 630 Toronto, Canada

SECRETS



Nous enverrons **Gratuit** un **Livre de Secrets à toute Femme Mariée** qui nous en fera la demande. Ecrivez de suite.

THE DR. WILSON MEDICAL CO.
MONTREAL.

Le vague à l'âme peut nous venir aussi bien de la joie que de la mélancolie.

Les Soucis Affectent l'Estomac

Ils détruisent ces liens intimes, sortes de petites Lignes Télégraphiques qui font communiquer les Organes, règlent et dirigent la Digestion.

Comment Réparer ces Lignes

Je suis prêt à donner à tout homme qui Souffre une grande Bouteille d'un Dollar Gratuitement pour en faire l'essai.

Je ne vous demande aucun dépôt, aucun renseignement, aucune garantie. Il n'y a rien à risquer, rien à payer, ni maintenant, ni plus tard. Tout homme qui souffre de l'estomac peut avoir gratuitement une grande bouteille valant un dollar, simplement en m'écrivant et en la demandant.

Je vous fais cette offre libérale parce que le RESTAURANT DU DR SHOOP n'est pas un remède ordinaire pour l'estomac. A la vérité, il ne soigne pas l'estomac lui-même, il va plus loin — il soigne les nerfs qui dirigent et contrôlent l'estomac. Ces nerfs qui se fatiguent et s'épuisent et CAUSENT la maladie d'estomac, car cette maladie d'estomac n'est que le symptôme qu'il y a à l'intérieur un sérieux dérangement nerveux. C'est pour cela que les remèdes ordinaires ne peuvent réussir. C'est aussi pourquoi mon remède a du succès, et c'est pourquoi je puis vous faire cette offre.

Cependant, ne confondez pas lorsque je parle des nerfs — je ne parle pas des nerfs que vous connaissez, mais de ces nerfs automatiques sur lesquels votre esprit n'a aucun contrôle. Je n'ai pas ici l'espace nécessaire pour vous expliquer comment ces nerfs contrôlent l'estomac ou de quelle manière ils peuvent être vivifiés et régénérés. Lorsque vous m'écrirez, je vous enverrai un livre qui vous expliquera tous ces détails. Mais il y a ceci de certain — les nerfs malades causent toutes sortes de maladies d'estomac, l'indigestion, les brûlements d'estomac, l'insomnie, la névralgie, la dyspepsie. Aucun remède pour l'estomac ne saurait guérir ces maux. Seul le traitement des nerfs amènera la guérison. Aucun remède, sauf le RESTAURANT DU DR SHOOP ne saurait atteindre les nerfs.

Qu'est-ce qui affecte ces nerfs? Les soucis sans doute — l'angoisse mentale détruit ces petits fibres, ces liens intimes, sans lesquels l'estomac ne saurait avoir plus de consistance qu'une éponge. Le surmenage physique amènera les mêmes résultats, ainsi que les irrégularités et les excès, mais l'effet est toujours le même — l'estomac fait défaut.

De quelle manière que des nerfs deviennent malades — je sais un moyen de les remettre — de leur rendre leur vigueur. C'est un remède qui a demandé trente ans de ma vie pour le perfectionner — un remède qui est connu dans un million de villes — dans plus d'un million de familles — le RESTAURANT DU DR SHOOP.

Si vous souffrez de l'estomac et que vous n'avez jamais essayé mon remède, écrivez tout simplement et demandez-le. Je vous enverrai un bon pour votre pharmacien qui acceptera ce bon avec autant de facilité qu'il accepterait un dollar. Il prendra de ses tablettes une grande bouteille de mes remèdes et il m'enverra la facture. Cette offre est faite seulement à ceux qui ne connaissent pas mon remède. Ceux qui en ont déjà fait usage, n'ont pas besoin de cette preuve. Il n'y a là aucune condition spéciale — c'est une offre franche et ouverte. C'est aussi la preuve de la foi suprême que j'ai en mon remède. Tout ce que je vous demande, c'est d'écrire — d'écrire aujourd'hui.

Pour avoir ce bon gratuit pour une bouteille d'un dollar, adressez-vous au Dr Shoop, Boîte 78, Racine, Wis. Dites-moi le livre qu'il vous faut.

En rapport avec le Restaurant du Dr Shoop, il est bon parfois de faire un traitement local. Si c'est nécessaire, prenez le Dr Shoop's Night Cure. Les deux remèdes sont en vente chez tous les pharmaciens.

Le Restaurant du Dr Shoop

BLUETTE MEDICALE

La saison dure est avancée, mais nous aurons encore du froid et surtout du froid humide, le plus dangereux. Comment se garder contre lui? Par une certaine alimentation: corps gras (beurre, graisse), féculents (pain, bouillie de maïs ou de froment), sucres et mets sucrés; puis, par un exercice réglé, en rapport avec les recettes alimentaires... L'huile de foie de morue ou d'olive est d'un précieux secours pour augmenter la quantité de calories.

—:o:—

Une cure pour la fièvre et la fièvre intermittente.—Les Pilules Végétales de Parmelee sont d'une composition adaptée à tous les climats et on verra qu'elles conservent leur vertu sous toutes les latitudes. Dans les cas de fièvre ordinaire ou bien intermittente elles opèrent sur les sécrétions et neutralisent le poison qui a pénétré dans le sang. Elle corrige les impuretés qui entrent dans le système avec l'eau bu et les vivres, et les fièvres sont évitées si on s'en sert comme préventif.

Madame se plaint à son mari qui est médecin...

—Ah! tu ne m'aimes plus comme au premier temps de notre mariage...

—Voyons, chère amie...

—Non, non!... Je m'en rends parfaitement compte...

—Mais pourquoi supposes-tu?

—Depuis quelque temps, tous les clients sont malades al nuit!

A ceux qui n'ont ni rang ni richesse qui en imposent, il leur reste une âme, et c'est beaucoup; c'est quelquefois plus que le rang et la richesse, elle peut faire face à tout.

Une Brochure Royale

Le Grand Tronc distribue une très jolie brochure illustrée sur l'Hotel Royal Muskoka, situé sur le lac Rosseau, un des lacs de Muskoka, "Highlands of Ontario". Cette publication contient une description complète des attractions qu'on trouve en ce populaire endroit; elle contient aussi de jolies cartes en couleurs des paysages du lac et de l'île, le portrait de l'hôtel et de plusieurs des choses spéciales qui marquent la région. Elle est imprimée sur beau papier dit émail, sous une couverture qui a l'apparence du maroquin et montre un portrait de l'hôtel et de ses environs ainsi que les armes de cet hôtel en fort relief. Un coup d'œil à travers ses pages nous fait soupirer après les joies de l'été et de la vie au grand air. On peut s'en procurer des exemplaires, gratuitement, en s'adressant à J. Quinlan, A. P. D., G. T., Montréal.

Nous prévenons nos lecteurs que notre annonce pour la prime du mois d'avril parait, cette semaine, à l'avant-dernière page du feuilleton.

Coupon du "Samedi"

Patrons de Broderie Corticelli

PATRON No _____

Dimension _____

Ci-inclus la somme de _____

(En timbres canadiens nous n'acceptons que ceux de 1 centin.)

Nom _____

Rue _____ No _____

Place _____

(Pour autres explications, voir page 7.)

Prrière d'écrire très lisiblement.

Ce coupon doit accompagner chaque commande.

L'homme qui n'a pas été pourvu par la nature d'un tempérament impulsif et sentimental est souvent bien embarrasé quand il se trouve en présence de certaines manifestations. Doué d'un cerveau qui le pousse fâcheusement à raisonner et, par le raisonnement, à ne faire que ce qui est pratique et utile, voire profitable à lui ou aux autres, il n'arrive pas facilement à comprendre le mobile auquel obéissent d'autres hommes.


—Pourquoi as-tu pris une nourrice boiteuse? demandait Bélior à son ami le capitaine au long cours Rascasse.

—Parce que je veux faire de mon fils un marin comme son père, répondit le loup de mer et pour qu'il puisse s'habituer au roulis dès l'âge le plus tendre.

TRAPPEURS

Nous sommes la maison la plus considérable qui achète les pelleteries. NOUS VOUS PAIERONS le meilleur prix, et EN ARGENT, pour vos peaux. Ecrivez aujourd'hui pour notre liste de prix et lettre au sujet du marché de fourrures

REVILLON FRERES, LTÉE
134 rue McGill - Montréal



Cirage POLO
Incomparable.
10 CTS LA BOITE.

ÉCHO DE FRANCE

La cause appelée est un délit de chasse.

Le tribunal applique la peine ordinaire: 16 francs d'amende et confiscation du fusil.

Vient ensuite un différend conjugal. Le mari s'entend condamner à 16 francs d'amende.

—Pardon, monsieur le président, s'écrie-t-il; ce n'est pas juste! Je demande la confiscation de ma femme!

A la porte d'une église, un aveugle se tient, flanqué de sa femme, qui répète d'une voix sentimentale:

—N'oubliez pas le pauvre aveugle, s'il vous plaît!

Tout à coup l'aveugle s'interrompt:

—Ne demande pas, dit-il, à ce grand sec qui vient là-bas; il ne donne jamais rien!

Poils Follets Enlevés!

"THORENE", le nouveau traitement, enlève les poils follets sûrement, sans danger et sans douleur. Pas d'acides ni autres ingrédients malfaisants. Toute dame ainsi affligée devrait employer le remède souverain, envoyé par la poste, scellé sûrement, \$1.00. Adresse:

The Madam Thora Tollet Co.
Toronto, Canada.

Derniers moments d'un condamné à mort:

Le curé au patient qui monte sur l'échafaud.—Du courage, mon enfant!

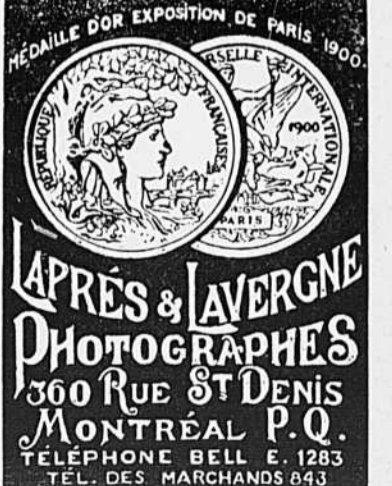
Le patient.—Je me sens défaillir. J'aurais dû prendre quelque chose...

Le curé.—Du courage!.. Dans une minute, vous déjeuneriez avec les anges.

Le patient.—Eh bien! si vous passiez avant moi... vous feriez mettre le couvert.

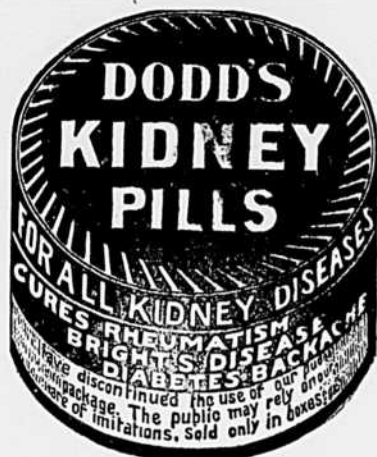
Les petites vertus n'éblouissent pas, mais elles embaument: ce sont les violettes de l'âme.

L'homme, fantôme errant, passe sans laisser même son ombre sur le mur.



LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
360 RUE ST DENIS
MONTRÉAL P.Q.
TÉLÉPHONE BELL E. 1283
TÉL. DES MARCHANDS 843

Un monsieur, dont les fausses spéculations avaient nécessité pour le lendemain une déclaration de faillite, va trouver un ami, et le prie de lui venir en aide.
—J'ai épuisé toutes mes ressources, lui dit-il, j'ai frappé à toutes les portes et je ne sais plus à quel saint me vouer.
—Dame! répond l'ami, je ne vois plus que le syndic auquel tu puisses t'adresser.



Balochard fils vient de rentrer à l'école.
—Que savez-vous des hommes de l'époque de Louis XV, de Vaucanson, par exemple? lui demande le maître.
—??!!
—Comment! nous ne connaissez pas le célèbre Vaucanson, à qui l'on doit le canard automate?
—Ah! si, parfaitement; c'était un fameux cuisinier...

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE AMÉLIORÉ POUR OTTAWA
De la gare de la rue Windsor, par la ligne courte.
Quitte Montréal: 8.45 a.m., 8.40 a.m., 110.00 a.m., 4.00 p.m., 8.10 p.m.
Arrive à Ottawa: 11.45 a.m., 12.40 p.m., 11.25 p.m., 7.00 p.m., 8.10 a.m.
Tous les jours. Dimanche seulement. Les autres trains, les jours de semaine seulement.
DE LA PLACE VIGIER PAR LA RIVE NORD
Quitte Montréal: 8.20 a.m., 5.35 p.m.
Communications directes entre Springfield et Montréal
Départ de Montréal, 7.45 p.m., excepté dimanche.
Arrive à Springfield, 7.25 a.m., excepté lundi.
Départ de Springfield, 8.14 p.m., excepté dimanche.
Arrive à Montréal, 8.15 a.m., excepté lundi.
PAS DE CHANGEMENT de chars entre Montréal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc.
V. Ménard, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; A. R. Vincent, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; J. D. Goddu, Chamber 41, Edifice Ball et Trowory, Holyoke, Mass.; G. N. Norris, 325 rue Main, Springfield, Mass.; E. F. Payette, 367 rue Main, Springfield, Mass.; N. Lamoureux, Indian Orchard; A. J. Brunelle, Ludlow.
A. E. LALANDE agent des passagers pour la ville.
Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques voisin du Bureau de Poste, Montréal.
Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

"International Limited"
tous les jours à 9.00 a.m., arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., NIAGARA FALLS, ONT., 8.45 p.m., BUFFALO, N.Y., 8.00 p.m., LONDON, 7.43 p.m., DETROIT, 10.30 p.m., et CHICAGO, 7.20 a.m.
Élégant service de café sur ce train.
SERVICE D'OTTAWA RAPIDE
DEPART 8.40 a.m., les jours de semaine et 4.10 p.m. tous les jours.
ARRIVE à Ottawa à 11.40 a.m., 7-10 p.m.
MONTREAL ET NEW-YORK
La ligne la plus courte. Service le plus rapide. 2 trains vont dans chaque direction tous les jours excepté le dimanche, aussi un train de nuit.
Laisse Montréal 8.45 a.m., 11.10 a.m., 7.40 p.m.
Arrive à New-York 18.00 p.m., 110 p.m., 7.20 a.m.
Tous les jours. Tous les jours excepté le dimanche.
MONTREAL & SPRINGFIELD, MASS. — Train de parcours entier, avec wagon-salon et wagon-dortoir.
Les trains quittent la gare Bonaventure à 9.01 a.m., jours de la semaine, et 8.40 p.m. tous les jours.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 137 rue St-Jacques. Téléphones Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

QUAND NOUS SERONS LAS

Quand nous serons vieux, très vieux,
Nous nous aimerons encore,
Quand nous serons vieux, très vieux,
Nous nous aimerons bien mieux
Qu'aux heures de notre aurore.
Qu'importent les cheveux blancs!
Auréolant un front blême!
Qu'importent les cheveux blancs!
Va! Nos pauvres doigts tremblants
Sauront se joindre quand même.
Et lorsque nous serons las,
Chère, de trop longtemps vivre,
Et lorsque nous serons las,
Je veux que le même glas
En nous berçant, nous délivre.

— : o : —

Un cocher, qui se voyait grossir tous les jours se décide à consulter un médecin.
—Pouvez-vous me dire ce que j'ai au ventre?
—Ma foi! dit le docteur, après avoir regardé et ausculté le bonhomme, c'est un peu d'hydropisie.
—Qu'est-ce que c'est que ça?
—Cela veut dire que vous avez de l'eau là-dedans.
—Impossible, s'écria le cocher.
Puis, après avoir réfléchi un instant:
—Je n'en ai jamais bu! C'est ce gre-din d'hôtelier qui m'aura trompé!

LE JOURNAL DES DEMOISELLES

Petit courrier des dames et conseiller des familles réunis, revue de la jeune fille et de la femme, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Edition verte, 22 fr. pour l'Étranger. Édition chamois, 17 fr. pour l'Étranger. Vingt-quatre pages de texte par numéro. Religion, Morale, Education, Littérature, Romans, Nouvelles, Poésies, Actualités, Connaissances pratiques, Arts, Musique, Conseils, Chroniques, Causeries, etc., Album de travaux et ouvrages.—Modes, Courrier de la Mode, Gravures coloriées, Feuilles de patrons, Broderie et Lingerie, Patrons découpés et imprimés sur étoffe, Tapisseries, Conseils pratiques, Leçons de choses, Musique, Aquarelles, Fusains, Menus, Cartes postales.—Concours mensuel et grand concours annuel. Abonnements à partir du 1er de chaque mois. On s'abonne par mandat à l'ordre du directeur, 14 rue Drouot, Paris, et dans tous les bureaux de poste.
Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie.

L'expectoration aisée et libre soulage immédiatement et débarrasse la gorge et les poumons du phlegme visqueux, et une médecine qui aide à cela est la meilleure à employer pour toux, rhumes, inflammation de poumons et toutes affections de la gorge et de la poitrine. C'est justement pour cela que le Sirop Anti-Consumptif de Bickle est un spécifique et partout où l'on en fait usage il donne une complète satisfaction. Les enfants l'aiment parce qu'il est agréable et les adultes parce qu'il soulage et guérit.

Le bienfait est une plante merveilleuse dont le fruit le plus rare est la reconnaissance.

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R. R. THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit:
8.20 A.M. quotid., excepté le dimanche. Pour tous les points des Montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du Sud.
7.00 P.M. quotidien.
8.20 A.M. excepté le dimanche.
10.20 A.M. excepté le samedi et dimanche.
9.45 A.M. le dimanche seulement.
1.35 P.M. samedi seulement.
5.10 P.M. excepté le dimanche.
7.00 P.M. quotidiennement.
Train local pour Châteauguay, Beauharnois, St-Thomé et Valleyfield.
Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville.
180 RUE ST-JACQUES.
H. J. HÉBERT, F. E. BARBOUR,
Agent des billets pour la ville. Agent général.

LA CREATRICE

Du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham le Grand Remède pour les Maladies des Femmes.



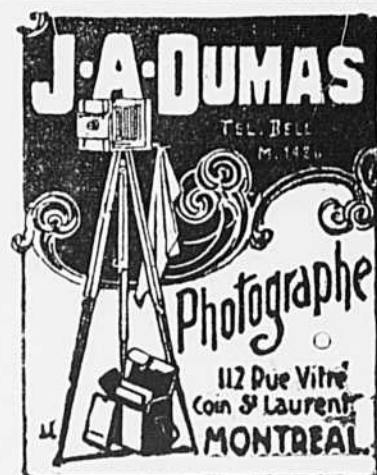
Aucun autre remède pour les femmes, par l'univers entier, n'a reçu autant et d'aussi éloquents témoignages. Aucun autre n'a opéré autant de guérisons de troubles féminins et ne possède autant d'amies reconnaissantes que le

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Il guérira les maladies féminines les plus graves, toutes maladies des ovaires, inflammation et ulcération, déplacement de matrice et comme conséquence affaiblissement des reins; il est particulièrement efficace lors d'un changement de vie.
Il a guéri plus de cas de mal de rein et de leucorrhée qu'aucun autre remède connu. Il est presque infaillible dans ces cas. Il dissout et expulse les tumeurs de l'utérus à leurs débuts, et prévient toutes tumeurs cancéreuses.
Les menstrues irrégulières ou douloureuses, ou leur suppression, la faiblesse d'estomac, indigestion, gonflement, prostration nerveuse, maux de tête, débilité, cèdent rapidement à ces effets. Par son usage sont instantanément et radicalement guéris les maux de matrice douloureux. En toutes circonstances, il donne de la vigueur au système féminin, et il est aussi inoffensif que de l'eau.
Il fait rapidement disparaître ces sensations d'affaiblissements, de lassitude extrême, d'insouciance, irritabilité, nervosité, lourdeur, flatuosité, maux de tête, "bleus." Ce sont des symptômes certains de faiblesse féminine, ou de quelque dérangement de l'utérus, que ce remède guérit toujours. Les maladies des rognons et maux de reins, chez l'un ou l'autre sont toujours guéris par le Composé Végétal.
Les femmes qui refusent tous les autres remèdes sont récompensées largement, car elles obtiennent ce qu'elles désirent—la guérison. Vendus par les pharmaciens partout. Refusez toutes substitutions.

Les Anglais ne cachent pas leur sympathie pour les Japonais et cet été, à Londres, pour être tout à fait "smart", il faudra recevoir à sa table un certain nombre de Nippons. Les cuisiniers s'occupent déjà de préparer des plats japonais et en quelques restaurants à la mode l'étiquette du repas du Japon est déjà en grande faveur.
Chaque invité est assis à une table particulière, à une "otzen". Le menu est composé, par exemple, de simmona, de soupe de poissons, de viande, de légumes, servis dans une tasse de porcelaine recouverte. Chaque invité est pourvu de serviettes de papier et de petites baguettes de bois servant de fourchettes. Les Anglais, à présent, ne veulent plus manger qu'à cette manière japonaise!
Délicieuse façon de prouver son amitié!

La vie est un jardin où on voit toujours une nouvelle fleur éclore à côté de celle qui se fane.



Un sot qui a un moment d'esprit étonne et scandalise comme un cheval de fiacre au galop.

Casse-tête chinois du "Samedi" — No 432 Un Bienfait pour le Beau Sexe !

Série des animaux sauvages



INSTRUCTIONS À SUIVRE

○ Découpez les pièces teintées en noir et rassemblez-les de manière à ce qu'elle forment, par juxtaposition : **Un Ours.**

Envoyez ce coupon avec votre solution

NOM.....

ADRESSE.....

Ceux qui trouveront la réponse juste participeront à un tirage dont les 5 premiers numéros sortants auront droit, au choix, à 50 cents en argent ou à un abonnement de trois mois au "Samedi". Les réponses seront reçues jusqu'au 12 avril et le résultat du tirage sera annoncé dans un des numéros subséquents.

Adressez les réponses à SPHINX, "Le Samedi", 35 rue St-Jacques, Montréal.

On peut envoyer autant de réponses que l'on veut, pourvu que les nom et adresse soient toujours sur un coupon différent.

Dans aucun cas, les éditeurs du SAMEDI ne seront responsables de pertes, gâchage ou mauvaise adresse des réponses aux concours ou casse-têtes; ils ne peuvent non plus engager de correspondances à ce sujet ou accepter les lettres non affranchies.

On peut cependant envoyer plusieurs réponses sous même enveloppe.

Il y a colliers et colliers! Le croiriez-vous, les femmes de la Nouvelle-Guinée raffolent des colliers faits avec des fourmis noires. Pour les Françaises qui voudraient marcher sur leurs traces, nous allons indiquer sommairement la façon dont il faut s'y prendre pour confectionner un joli tour de cou. Les naturelles de la Nouvelle-Guinée cherchent des fourmis dans les jardins, elles mordent puis avalent la partie inférieure, rejettent la tête et enfilent le thorax. Plus le collier est long, plus la femme est réputée jolie. L'épouse d'un chef influent possède un collier de onze pieds de long; pour l'avoir, il a fallu qu'elle attrape et qu'elle mange en partie dix-huit cents fourmis. C'est un chiffre...

Une mauvaise nouvelle nous arrive... de la Lune. Si nous en croyons certains astronomes, notre satellite serait en train de se fendre. Sur une longueur de 150 kilomètres et une arceur de 300 mètres, une large fissure détruirait son harmonie bien connue, une fissure qui jusqu'alors n'avait jamais été signalée.

Conclusion: la lune craque, la lune se désagrège, la lune s'effrite, la lune va tomber en morceaux et se répandre en poussière impalpable dans les espaces interplanétaires.

Que vont dire les amoureux, qui ne pourront plus aller rêver sous sa pâle lueur et les poètes, qui ne pourront plus chanter la poésie des nuits éclairées par l'astre blafard?



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puissance,
L. A. BERNARD
1882 Ste-Catherine
MONTREAL.

Aux Etats-Unis: Dufort & de Martigny, pharmaciens, Manchester, N. H.

Nos domestiques:

—Baptiste, vous êtes vraiment trop long à cirer mes bottes...
—Si Monsieur veut faire un match, nous allons en cirer une chacun.



**LA PRODIGIEUSE
CHEVLURINE
DE PARIS**

nourrit et fait croître les cheveux, elle en arrête la chute et leur rend infailliblement leur belle couleur de jeunesse en très peu de temps. 50c la bouteille. Satisfacation garantie ou argent remis; si votre marchand ne l'a pas, adressez COOPER & CO., 425 rue St-Paul, Montréal.

**Moteur à
Pétrole
"LAIR"**



Fonctionne tout aussi bien avec l'huile de charbon qui coûte 40 p.c. meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger. Demandez notre catalogue.

PAUL LAIR,

1240 rue Notre-Dame, Montréal. 39-51

La plus belle Revue Française
LA SEULE AUX ETATS-UNIS

L'Echo des Deux Mondes

Illustrée sur papier de luxe. Compte parmi ses collaborateurs Jules Claretie, E. J. Duboud, François Coppée et autres célébrités françaises. Sur papier de luxe de 24 à 32 pages.

Abonnements, pour le Canada, un an \$1.50. Six mois \$1.00.

On désire des agents dans les villes de la Dominion du Canada.

S'adresser au Gérant,

AUGUSTE BABIZE,
Fine Arts Bldg, CHICAGO, ILL.

Le député belge Vandervelde admire beaucoup l'Amérique... et surtout les Américaines.

Dans une conférence qu'il vient de faire à Lille, M. Vandervelde a déclaré:

"Les femmes sont véritablement reines dans la République américaine. Il suffit de les voir pénétrer dans un tramway pour se rendre compte de leur ascendant. Si toutes les banquettes sont occupées, la femme qui monte dans la voiture se dirige vers l'homme occupant la place choisie par elle, se pose devant lui et cela suffit pour qu'il lui cède aussitôt la place, dont elle s'empare sans même dire merci."

Magnifique Album Gratis. Avec commande de nos jolies cartes de visite au montant de \$1.00 nous donnons un magnifique Album de 36 pages, tranche dorée, reliure toile, votre nom et adresse imprimés en lettres d'or sur le couvercle qui est orné d'une jolie lithographie et dessin artistique. Aussi fonges, bagues, montres, etc., gratis. Envoyez: nom, adresse, timbre 2c pour liste de primes, échantillons et belle collection de cartes de fantaisie. **J. V. GÉLINAS & Cie, Boîte 305b, Manchester, N.H.**

40-41

**BEAUX CADEAUX
FACILE A GAGNER**



Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco de maille 10 paquets de parfum délicieux en 6 odeurs: rose, violette, héliotrope, lilas, œillet et muguet. Ils se vendent comme les petits pains chauds. Quand vendus, renvoyez l'argent et pour votre travail, nous vous donnerons gratis une belle bague, finie en or, ornée de grandes perles et diamants parfaits en imitation, aussi une opportunité pour gagner une belle petite montre de dame gratis comme une prime extra, si vous écrivez aujourd'hui. **The Ros. For.ume Co., Dept. 635 Toronto**



PAPIER WLINSI

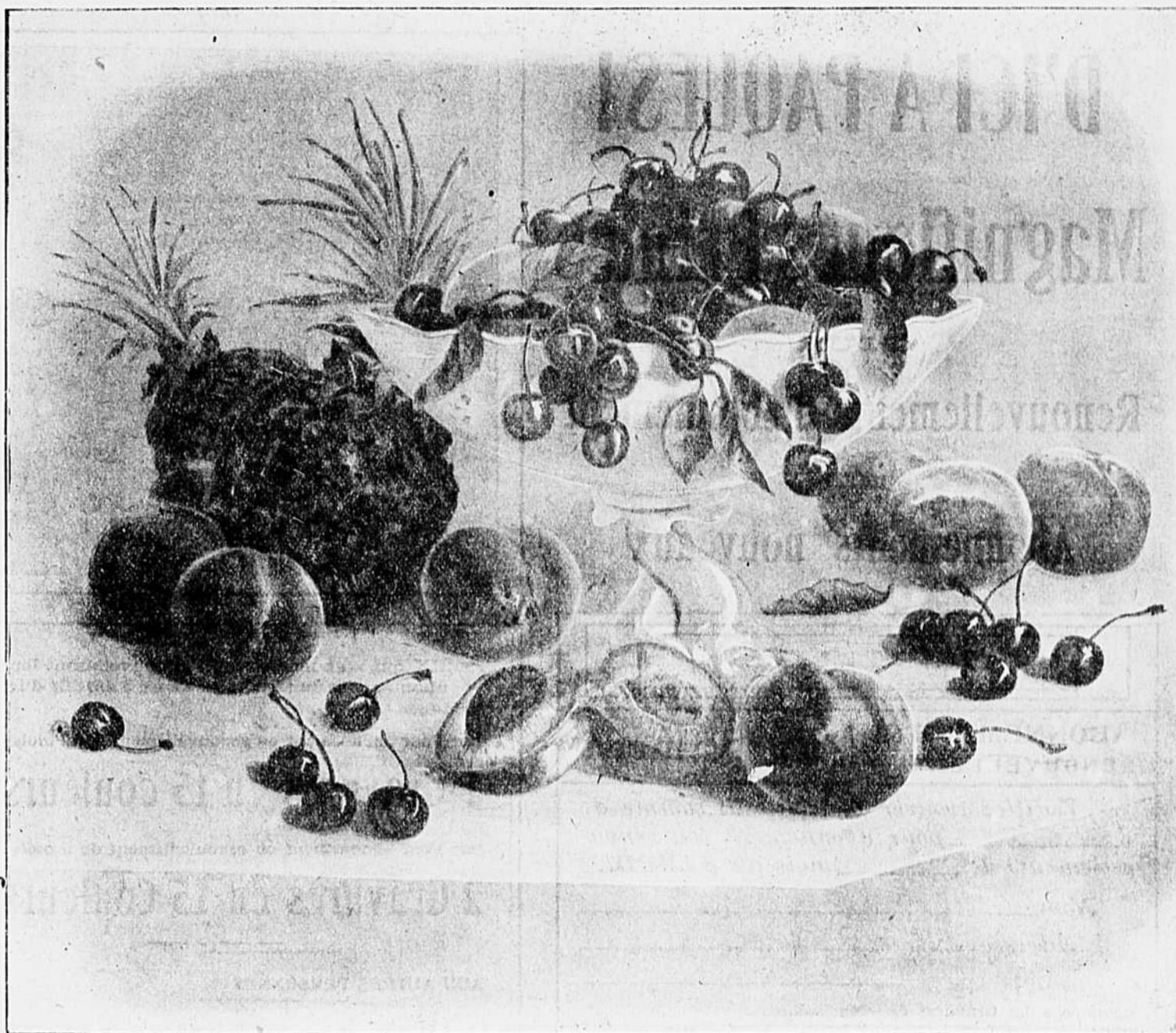
PLUS DE 30 ANNÉES DE SUCCÈS attestent l'efficacité de ce puissant dérivatif recommandé par les médecins pour la

GUÉRISON RAPIDE des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Grippe, Douleurs, Rhumatismes, etc.

Exiger le Nom WLINSI.

PARIS, 31, Rue de Seine.

Notre Prime du Mois d'Avril



Un Dessert Princier.

Les fleurs ont une figure, une physiologie, un caractère; on leur a donné un langage.

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE

LE REMEDE DU JOUR

Une Combinaison de Gomme d'Epine-
nette, de Cerises Sauvages, de
Marrube et de Goudron.

**Scientifiquement préparé sous
forme d'un Sirop agréable
au goût.**

Un des remèdes les plus efficaces qui
aient jamais été présentés au public,
pour le soulagement immédiat et la gué-
rison des Rhumes, Toux Bronchite, En-
rouement, Coqueluche, Croupes, Asthme
et tous les maux de la Gorge et des
Poumons.

Prise avec de l'Huile de Foie de Morue,
la SPRUCINE est inappréciable dans les
premiers symptômes de la Consomption.

*En vente partout. Prix 25c, ou par
la maille sur réception du prix.*

Seuls Propriétaires, THE WINGATE
CHEMICAL Co., Limited, Montréal, Canada

**PILULES DE ROIX LONGUES MCGALE
POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.**

GRAVURES EN 15 COULEURS

Dimensions : 16 x 20

Le succès extraordinaire obtenu au cours de l'année der-
nière avec nos gravures-primés en noir, nous ont décidé à
offrir encore mieux POUR LE MÊME PRIX.

Ces gravures ne pourraient être achetées nulle part à moins
de \$1.50 à \$2. Elles peuvent orner le salon le plus somptueux,
plaire aux plus exigeants, être données en cadeau, etc.

Nous ferons connaître chaque mois le sujet de la gravure
à être donnée en prime.

**Pour avoir droit à la prime du mois d'avril,
on devra nous envoyer les coupons des cinq
numéros du mois, plus 10 cts.**

(En timbres canadiens nous n'acceptons que ceux de 1 centin.)

**Les coupons ne seront bons que pendant un
mois après la date du dernier coupon.**

Adressez : LE SAMEDI, Département des Primes.

**Coupon
N° 1**

Pour les GRAVURES-PRIMÉS
— MOIS D'AVRIL —

Le SAMEDI, 1^{er} avril 1905

Certainement, lorsque l'on compare
les robes que portent les femmes d'au-
jourd'hui aux vastes crinolines, aux
amples paniers, il apparaît que le pro-
grès a bien fait les choses. S'il s'est
acharné, le plus souvent, à faire laid, il
a rendu quelques services, puisqu'il a
permis aux humains de faire usage de
leurs mains, de tendre la jambe ou d'al-
longer le bras. Ce sont là autant d'ac-
quisitions appréciables.

Coupon Prime du "Samedi"

Modes "May Manton"

PATRON No _____
(N'oubliez pas de mettre le No du patron
que vous désirez avoir.)

Age _____

Mesure du buste _____

Mesure de la taille _____

Nom _____

Rue _____ No _____

Place _____

Prière d'écrire très lisiblement.
CI-INCLUS 10 CENTINS. (Pour détails voir page 7.)
(En timbres canadiens nous n'acceptons que
ceux de 1 centin.)

On parlait, dans un cercle, de la mé-
tempycose. Un financier croyant faire
une excellente plaisanterie, dit: "Je me
souviens d'avoir été le Veau d'or."
Vous n'en avez perdu que la dorure,
lui répondit quelqu'un.

D'ICI A PAQUES!

Magnifiques Primes

POUR
Renouvellements d'abonnement
ET
Abonnements nouveaux

§ COUPON §
ABONNEMENT ou (<i>Le Samedi</i>) RENOUELEMENT
Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$..... pour abonnement (ou renou- vellement) de mois au SAMEDI.
Nom.....
Adresse.....
Numéros des Gravures désirées
... VALABLE JUSQU'A PAQUES 1905 ...



CEUX qui s'abonneront ou renouvelleront leur abonnement au taux régulier au **SAMEDI** d'ici à Pâques recevront :

☛ Pour abonnement ou renouvellement de 12 mois :

4 Gravures en 15 couleurs

☛ Pour abonnement ou renouvellement de 6 mois :

2 Gravures en 15 Couleurs

AUX AUTRES PERSONNES

Ces gravures seront vendues 15c pièce ou 2 pour 25c. Pour elles le coupon ne sera pas nécessaire. (Seuls les timbres de 1 centimètre sont acceptés.)

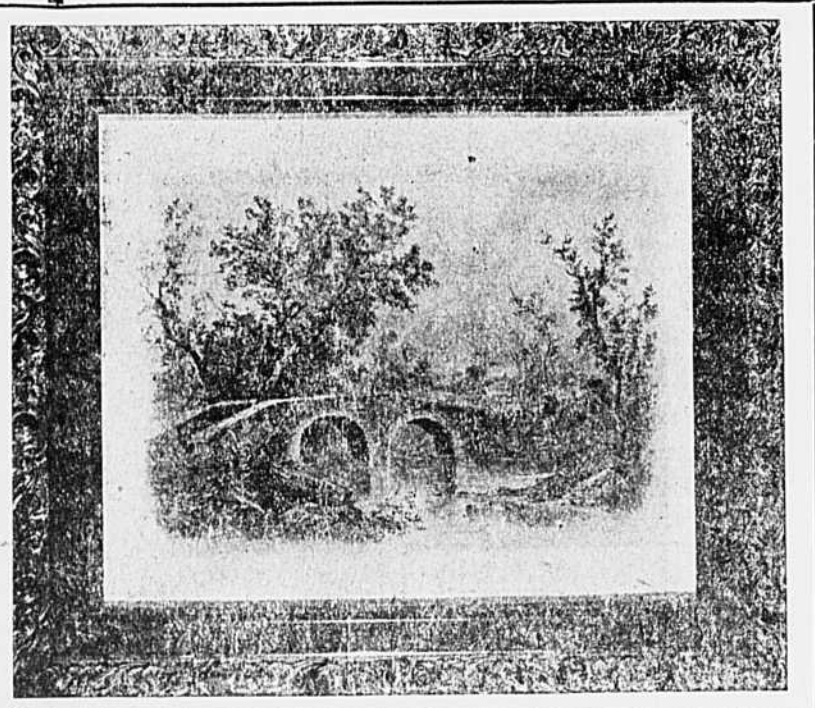
☛ Ces gravures sont les plus belles que **LE SAMEDI** ait offertes et mesurent 20 x 24 pouces.

☛ Vous pouvez renouveler votre abonnement **AVANT PAQUES** quand même il ne finirait qu'après Pâques.

La balance de temps à courir restera à votre crédit.

L'argent doit **TOUJOURS** accompagner tout abonnement nouveau et tout renouvellement ; il faut aussi joindre le coupon ci-contre à votre envoi.

Nous publions aujourd'hui les reproductions des gravures numéros 1 et 2 telles qu'elles apparaissent encadrées, et la semaine prochaine nous donnerons celles des numéros 3 et 4.



No 2